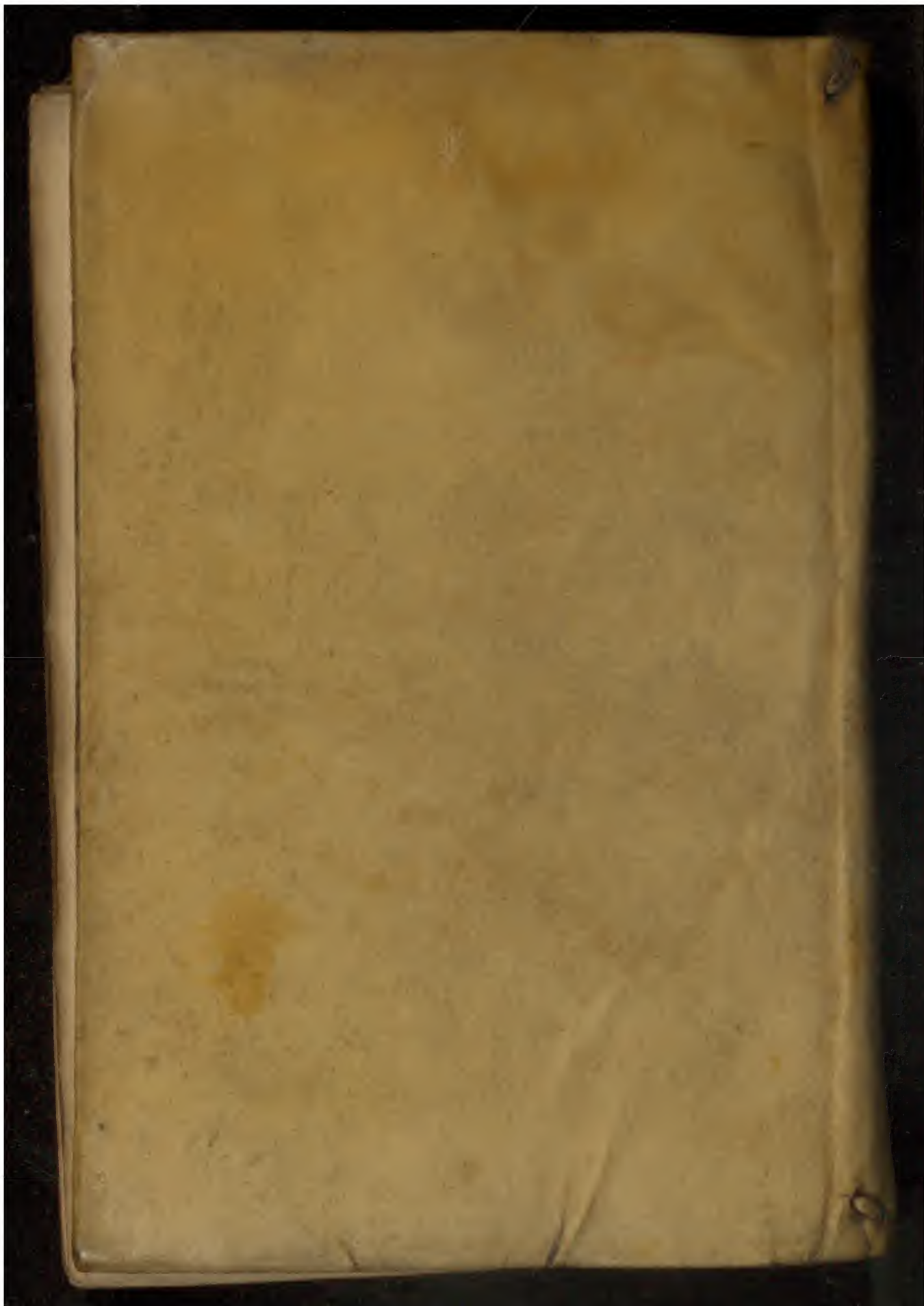




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2408/A





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2408/A

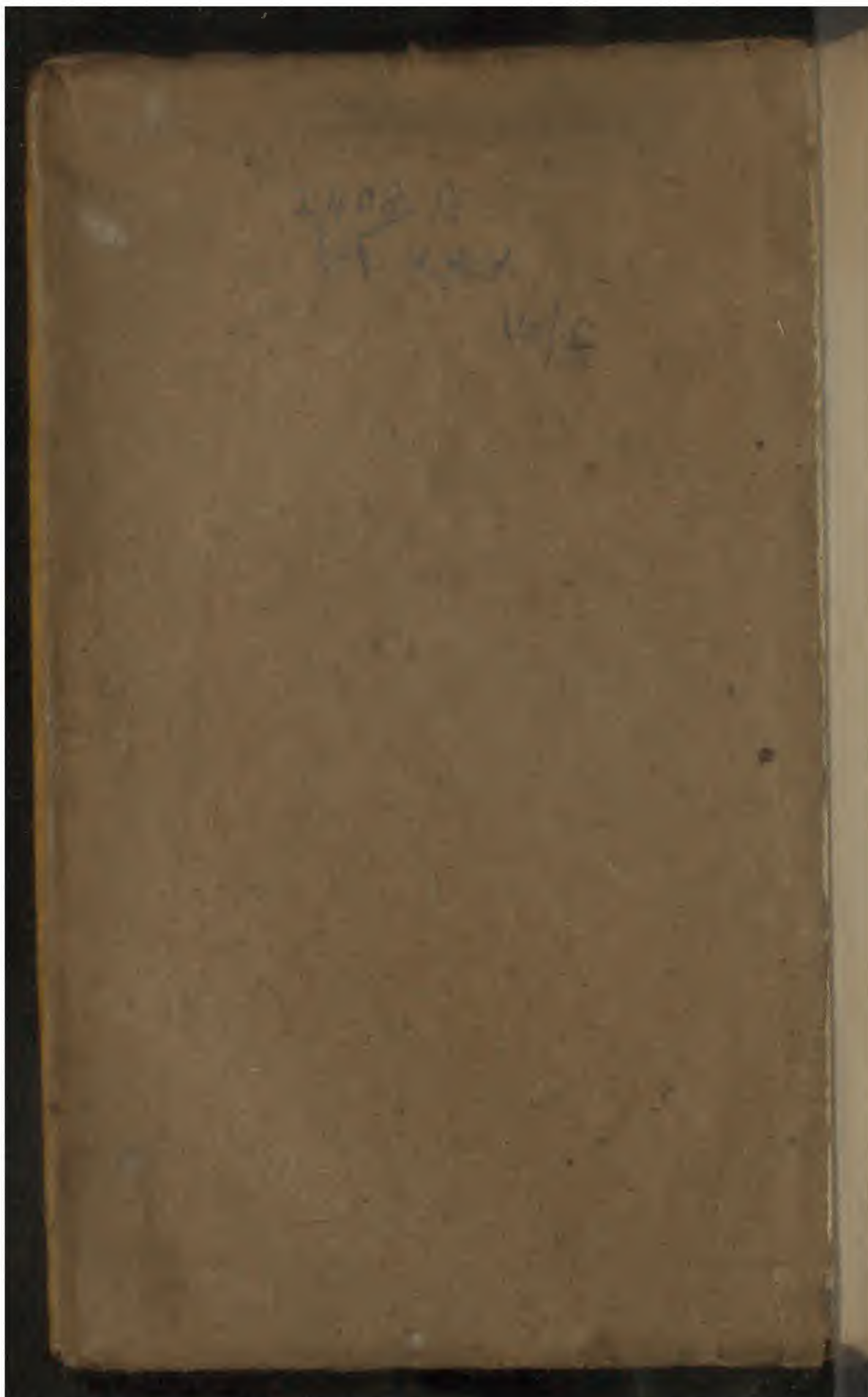




Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2408/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2408/A



556.19 23509

9

2408/A

12/13  
23509



108

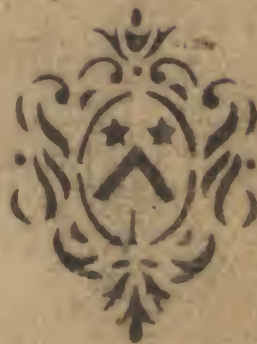
23809

PETIT TRAITE  
CONTENANT VNE DES  
PARTIES PRINCIPALES  
DE CHIRURGIE,

Laquelle les Chirurgiens hernieres ex-  
cercent, ainsi quil est montre  
en la page suiivante.

Fait par Pierre Franco chirur-  
gien de Laufane.

*Il faut endurer pour durer.*



A LYON,  
Par Antoine Vincent,

M. D. LVI.



Des v i i i. especes des Hernies , & des  
accidens qui leurs suruiennent.

De la pierre en la uessie.

De la cure de cataracte.

De ungula.

Des bouches & leures fendues.

De la maniere d'extirper une iambe ou  
bras.

Des luppies, & des autres absces flegma  
tiques.

A MES TRES REDOV-  
TES ET PVISSANS

Princes, & Senat de Berne,

Pierre Francoreshum

ble Salut.

**L**A mesme cause qui m'a induit à escri-  
re cetracte, m'a aussi esmeu à le vous  
dedier, Princes tres magnifiques. Voiant  
toutes les autres sciences & artz auoir este  
deliures des profondes tenebres, esquelles  
elles auoient esté enuelopeez si longtems, &  
remises en autant bon ordre cōme iamais  
par la diligence, & le labeur des gens sca-  
uans: Et neanmoins que ceste partie de chi-  
rurgie tant necessaire pour la conseruation  
de l'homme n'estoit expressement traitee  
d'aucun, combien qu'elle meritast pour son  
utilité d'auoir un liure à part: Le me suis  
mis à en escrire le plus simplement & à la  
uerité que iay peu. Ce toutes fois que ie nay  
voulu entreprendre de mon propre cer-

A 2



## E P I S T R E.

ueau, encores que ie viffe la grād neceſſité,  
 & les meurtres qui ce ſont commis & ſe cō  
 mettent iournellement par ceux dudit art,  
 qui oſent pour la plus part ſans aucune con  
 ſcience entreprendre de guarir toutes ſor  
 tes de maladies: Mais ay eſtè requis par  
 gens excellens en la medecine, de rediger le  
 tout en un petit liure, à fin d'aider aux i  
 gnorans, & reprimer l'arrogance de ces pi  
 peurs, laquelle ne merite point moins d'eſtre  
 punie par le magiſtrat que les guetteurs de  
 chemins, voire d'autant plus que ſous l'om  
 bre de donner aide, ilz tourmentent & ſont  
 miſerablement mourir les pouures patients.  
 Cōbien que n'ay point eu tant d'eſgart à deſ  
 couvrir leurs cruantes & larcins, qu'al u  
 tilité publique & proffit de ceux qui excer  
 cent fidellement le dit art, & ne faillet que  
 par ignorance. Or la difficulté de l'œuvre, &  
 les nouvelles experiences que i'auois de iour  
 en iour des maladies, & leſperance auſſi  
 que i'auois que quelcū plus expert & mieux  
 verſe



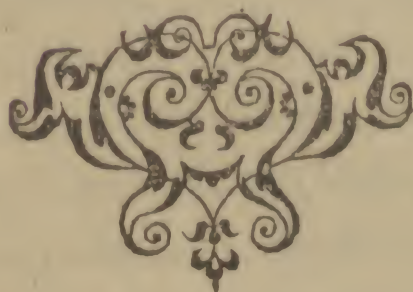
## E P I S T R E.

*Verſe en ceſte partie de chirurgie que moy:  
y miſt la main, m'ont retardé de ne point ſi  
toſt ſatisfaire à la requeſte de mes amis. Et  
de fait ie craignois de mettre en lumiere ſe  
liure: preuoiãt les calōnies des detracteurs  
leſquelz voudroient que les bōnes ſciences  
demouraffent touſiours enſeuelis, pour leſ-  
quelz toutesfois ie n'ay eſte refroidi de pour-  
ſuiure mon entrepriſe, eſtimant que ſi quel-  
cun en meſdit, il ſe declarera aſſés à tout hō  
me de bon iugement eſtre enuieux du bien  
public, & mené de pure ambition. Et pour  
cela (tres redoutez ſeigneurs) iay prins la  
hardieſſe de vous adreſſer ce mien petit la-  
beur, & le faire publier ſous la proteſtion  
de voſtre Maieſte, combien que ie ſcache  
que la choſe ne parangonne point à voſtre  
hauteſſe: Mais ayant cōgneu la faueur que  
vous portes à toutes gens de letres, & la  
charité meſme de laquelle vous uſes en-  
uers les malades des maladies dōt les guai-  
riſons ſont icy contenues, ie me ſuis perſuadé*

EPISTRE.

que vous prendries le tout en la bonne par-  
tie, comme de celui qui est prest d'un cou-  
raige prompt s'emploier entierement  
à vostre service. Nostre Siegneur  
vueuille conseruer vostre puis-  
sance, & vous augmenter  
ses graces pour maitenir  
sa verité, & gens  
de bien en vo-  
stre prote-  
ction.

Au lect





I

*Au Lecteur.*

**I**E ne doute point ( Ami lecteur ) que quelques uns n'estiment ce mien labeur estre superflu, ueu quil semble que ceste matiere ne merite point un liure à part: & quilz ne me iugent par trop hardi, dautant que gens fort excellens en medecine en ont escrit. Toutesfois i'esperre qu'ayant congneu les causes qui mont incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait trop estrāge, ains louable, & digne d'un chrestien. Or ne puis-ie nier que l'ignorance & malice de plusieurs gens de nostre art, n'ait donné occasion de mespriser ceste partie de chirurgie, à raison que sans aucune crainte de Dieu, ni des hommes (encores quilz congneussent leur ignorance) ont ose entreprendre de guerir toutes sortes de maladies, moiennāt qu'ilz pensent auoir argent: Et ce au grand dommaige des pouures patiēts, lesquelz (apres les auoir affrōtez) ilz ont



fait miserablement mourir : tellement  
qu'abon droit les medecins, & autres les  
appellent coureurs & abuseurs. Je me  
tay des larcins & superstitiōs infinies, qui  
se commettent par la plus part, cōme de  
ceux qui outre le marche fait, quand ilz  
s'en uont emportent un linceul pour les  
hernies, une nappe pour les pierres, &  
une seruiette pour les catarractes, & trei-  
ze liardz ou blācz pour treize pouures,  
afin d'entretenir les bonnes coustumes,  
comme ilz disent. Toutesfois selon le  
pais ilz font, regardant aussi à qui ilz ont  
affaire & selon leur fantasie. Et neāmoins  
telle malice & ignorāce ne doit estre cau-  
se qu'une chose tāt proffitable & neces-  
saire soit obscurcie & mesprisée. Car ie  
puis dire à la uerité qu'ètre toutes les par-  
ties de chirurgie (desquelles ie fay pro-  
fession) il ni en a une de laquelle on se  
puisse moins passer que de ceste cy, consi-  
derāt les grās inconueniēts qui arriuent  
iournallemēt au coprs humain, ausquelz  
on

on peut remediër par le moiẽ de cest art. Quant à ceux qui par ci deuant en ont escrit, il est uray que gens scauãs en ont parlé mais c'a este cõme ilz l'ont entẽdu, & de telle sorte, quil est fort difficile pou uoir mettre la main à l'œuvre sans autre ay de que des liures. Et mesmes ilz n'õt pas peu tout escrire, cõme de fait un esprit, pour excellent quil soit, ne peut comprendre, ni experimenter toutes choses: & n'ayant ueu plusieurs experiences apres eux faites par gentz dudit art. Parquoy i'espere qu'on trouuera en ce liuret choses touchant ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, lesquelles i'ai cõgneues par l'experience que i'en ay fait depuis trente ans en ça, aiant inuẽté quel que maniere de proceder, que toutes gẽs de bon esprit trouueront plus expedientes & moins dangereuses que celles desquelles on a usé iusques à present. Or cõme ie me suis efforcé de ne riẽ obmettre que i'aye esti mé utile à la pratique

A 5



de ceste partie, aussi nai-ie uoulu escrire que ie nay plusieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait le plus briefuement que iay peu, & avec plus grande simplicité de paroles que faire ce peut, ainsi que la matiere le requerroit, laquelle d'ellemes ne demande point d'estre fardee.

Et pourtant que ie me suis accommodé à ceux pour lesquelz principalement iay escrit ce liure, iay esté contraint de repeter souuētesfois des motz, quelque fois des sentences toutes entieres, qui est la cause pourquoi le stile sera estimé lourd & rude. Mais iespere que la faute me sera facilement pardonnee de ceux qui s'arrestent plus à la chose qu'à l'eloquence des paroles. Si donc ie congnoi (Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en aucun endroit proffité, ie m'efforcerai ci apres d'en escrire plus au long. Que s'il ne t'est en rien agreable, au moins pren enuie d'en faire dauantaige: Et lors ie m'estimerai auoir receu grād fruit de  
mon

mon labeur, quand ie t'aurai stimulé à en  
escrire plus amplement & en meilleur  
ordre. Dont ie suppli le Createur uou-  
loir heureusement conduire l'œu-  
re tellement que le tout soit  
à son honneur & gloire.

Des par





La maniere de uiure laquelle les blef-  
fes doiuent tenir iusques à sept  
iours.



*L* ne suffit pas d'auoir bien pro-  
cede es choses dessusdittes, mais  
il faut aussi se donner garde quil  
ne suruienne fieure ou inflam-  
mation au patient. Ce que pourroit facile-  
mēt aduenir tant à cause de l'apprehension  
audit patient, que de la douleur de la par-  
tie. Parquoy durāt six ou sept iours il faut  
que sa maniere de uiure soit tenue, *et* froi-  
de, *et* humide, principalement si l'hom-  
me est ieune ou replet, ou si la disposition de  
l'air est chaude. Il faut dōques qu'il s'abstien-  
ne de vin. Et sur tout sil y a desia fieure  
ou inflammation, quil ne mange point de  
pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige  
viel ni salé, de fruitz, d'aux, d'ognons, de  
moutarde, de salure, efficeries, de toutes sor-  
tes de legumes, de laitage, de chair de du-  
re digestion, *et* de trop grand nourrissemēt,  
comme de beuf, lard, de veneson de grosse  
beste



beste &c. Pareillement de poissons qui sont de dure digestion, comme d'anguilles, marsoin, &c. leurs semblables. Et faut quilz boient de ptisane faite avec de la rigalisse &c. d'orge, en y meslant qui voudra du syrop violat. Ilz pourront aussi boire d'eau boulie en y trempant du pain bis de frōment. Ou s'ilz sont vieux ou debiles, ou quilz soient trop accoustumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vin blāc, principalement quand il ny a point fieure, ne inflammation, en y mettant de leau. Ilz pourront user d'orge mōdé, d'aucnat, de lait de amāde, de pouletz, perdrix, petis oiseaux, &c. vallent mieux boullis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, deffinars, de pourpie, &c. les semblables. Toutesfois ilz pourront bien user des dessusdittes choses roties, moyenāt qu'elles soient alterées avec d'eau rose. Ilz pourront aussi user du potage fait avec les herbes dessusdittes, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire



cuire aussi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poissons qui sont de facile digestion, & qui ne se corrompent facilement en l'estomac, comme de soles, de brochets, de truites, de perches, d'amble, de romb, & autres semblables, en les faisant cuire en l'eau, puis les mègeant avec du beurre frais, & du verius, ou du ius d'oseille. Ilz pourrôt aussi user d'œufz pochés en leau avec du verius, ou du ius d'oseille, semblablement descreuissés. Et de toutes ses choses en petite quantité. Ilz se garderont autant qu'il sera possible de se bouger, car il est fort dangereux, & le repos leur est fort bon. Toutesfois s'ilz se fachoient par trop d'estre tousiours sur un costé, ilz pourrôt se retourner doucement de l'autre, quand c'est incontinent apres l'incision, moiennant qu'on ne le cõtinue point. Neanmoins selon la grandeur de la maladie, ilz euiteron tout mouvement d'esprit, comme courroux, contentions, &c. Pareillement ne coucheront avec les femmes, car cela le plus souvent engen



engendre spasme, lequel en cest endroit est fort a craindre. Il faut que l'air ne soit trop chaud ne trop froid, & ne les faut faire endurer la soif, ce que anciennement faisoient ceux de nostre art, & encores font aucuns modernes, lesquelz encores que ce soit en cste, ne sont pas cõtens seulement de fermer le lit en telle sorte qu'à grãd peine les mouches y pourroient entrer: Mais leur amassent couverture sus couverture, tellement qu'au lieu de les cõtregarder de tũber en sueur & autres accidēs, ilz les y precipitēt en tant quil leur est possible, aidant beaucoup à cela la soif quilz leur font endurer, en telle sorte quilz morroient plus tost que de leur donner une seule goutte à boire, sinon quelque fois par la grande importunitē du patient quilz trempent une feuille de sauge ou de quelque autre herbe dedans la ptisane & la passent parmi leur bouche.

Des

Des parties necessaires à congnoître  
pour la curation de rupture, & de  
leur signification.

**I**L me semble bon premier que d'entrer  
en matiere, d'escrire en peu de parolles  
des parties enuers lesquelles il faut ouurer  
en la guarison des hernies par operation  
manuelle. Il faut dōc noter que les testicules  
sont couuers de trois tunicques. La premie  
re prent son origine de la peau, & est ap-  
pellée Scrotum, ou bourse. La seconde qui  
Scrotum prent son origine du Peritoine, est appelée  
Dartos. La tierce qui est propre ausditz te-  
Dartos sticules, est nommée Erithroides, Ces deux  
Erithroides dernieres enuelopent non seulement les te-  
sticules, mais aussi les vaisseaux spermati-  
ques: tant ceux qui portent la matiere de  
Preparans quoy est fait le sperme, qui sont nōmés Pre  
parans, que ceux qui portent ledit sperme  
au col de la vesse, que lon appelle Eiacu-  
latoires, ou Expellens, lesquels remontent  
iusques au dessus l'os Pubis, par la mesme  
voie par ou descendent les preparans, &  
pussent



passent tous ensemble par ou le peritoine  
 fait un processus: Car a vray dire, le peritoi  
 ne en ce lieu n'est point percé le plus souuēt,  
 ainsi qu'aucuns ont estimé: mais fait un  
 processus ou voye comme nous voyons en  
 la cavité des doigts d'un gant. Or pour ce  
 que i'escry ce present traité principalemēt  
 en la faueur de ceux de nostre art, lesquelz  
 pour la pluspart n'usent pas proprement  
 de la vraye & naturelle signification des  
 mots, i'espere que ceux qui se sont addōnes  
 à la propriété des termes de chirurgie ne  
 me sauront mal gré si ie m'accōmode à la  
 commune facon de parler de ceux de no-  
 stre dit art. Comme (pour exemple) quand  
 ie prendray ce mot Didime pour les deux  
 tuniques lesquelles enueloppent les vais-  
 seaux spermatiques, & pour ce qui est con-  
 tenu en icelles: combien que le mot de Didi-  
 me, à proprement parler, signifie le testicu-  
 le. Pareillement quand i'uscray du mot de  
 Dartos pour la pellicule qui est fait du pro-  
 cessus du peritoine laquelle enueloppe les

Peritoine  
non percé

Didime

B



*vaisseaux ſpermatiques. Et de Erithroides, pour l'autre qui eſt plus prochaine deſdits vaisseaux ſpermatiques: combien que proprement ilz ſignifient deux des pellicules qui environnent les teſticules.*

### Des huit eſpeces d'Hernie.

Diuiſions  
des hernies

Hernies di-  
tes propre-  
ment

Hernies par  
ſimilitude

**I**L y a huit eſpece d'Hernie, ou rupture, deſquelles les vnes ſont propremēt telles, et les autres par ſimilitude. Les hernies propremēt dites ſont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle ſorte que les inteſtins & Epiplocon ou Zirbus perdent leur ſituation naturelle. Et ſont trois, Enteroccele, autrement hernie inteſtinale: Epiploccele, ou hernie Zirbale: Bubonoccele, ou hernie inguinale. Les hernies par ſimilitude ſont quand il y a tumeur cōtre nature en la bourse, ou es parties inguinales ſans que les inteſtins ou zirbus ſortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq eſpece l'une eſt nommee hernie aqueuſe, & par les Grecz Hydrocelé: l'autre, hernie charneuſe  
autre

autrement Sarcocelé: la troisieme, variqueuse: la quatriesme, venteuse: qui est dictée Des Grecz Pneumatocelé: la cinquiesme humorale, desquelles particulieremēt nous parlerons icy apres, commēceant premiere ment aux hernies proprement dictes.

### De Hernie intestinale.

**D** Autant que hernie intestinale est la plus cōmune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'est ce autre chose qu'une descente des intestins dedās le scrotum. Et se fait quand le peritoine se rompt ou elargit au lieu ou passe les vaisseaux spermaticques. Ce qui aduiēt par quelque excez violent, cōme de beaucoup cheminer, sauter, crier, &c. autres choses semblables, qui peuuent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par lesquels passent les vaisseaux spermaticques qui sont aux cignes. Car veu quilz sont membraneux, facilement ilz se dilatent, &c. s'ouurent comme un sachet ou cystis. Et a ce, ayde beaucoup

Definition

Cause



Signes

la pesanteur des intestins, & de zirbus. On cognoit les intestins estre descēdus dedans le scroton quand on est couché. car ilz s'en retournent facilement dedans le ventre, le plus souuēt sans presser: mais plus tost quād on la presse avec la main, ilz se peuuent reduire, la personne mesme estant droite, cōbien que c'est a plus grande difficulté. Et en se retirant ilz font bruit & gourgouillent. au moyen de quoy on cognoist que ce n'est point zirbus, d'autant quil ne fait point de bruit quand il remonte du scroton en son lieu naturel: ioint aussi quil n'est point tant doloieux. Les autres signes seront declares lors qu'on traitera de la hernie zirbale. Or quand les hernies ne sont point inueterées, comme quād elles ne sont point encore complètes, ie conseille d'assayer la curation par medecines tant prises au dedans cōme appliquée par dehors, a sauoir par emplastres & bendes a ce propres en les trēpant dedans le ius d'herbes accommodees a rupture, telles que sont les astringentes & glutinatives.

Curation  
par medecines



natiues. I'en ay gouvèrné plusieurs *usant*  
des remedes sus dits lesquels en ont este gua-  
ris. Toutesfois si par ce moyen on ne proufite  
rien, *et* que la rupture soit ia complete *et* inueterée, il faut venir a l'incisiõ, de laquel-  
le nous monstrerons la procedure. Et pre-  
mierement de celle qui se fait en ostant le  
testicule, puis apres de celles qui se font sans  
oster les parties spermatiques. Quant à  
moy ie fais l'incision a la plus basse partie  
du scrotum, *et* non sur le penil, ainsi qu'en  
seignent les docteurs, *et* cõmunement font  
les gens de nostre art. Laquelle mienne in-  
vention ne sera trouuee estrãge (comme ie-  
sspere) de gens de bon esprit, *et* qui l'auront  
experimẽtee, ains beaucoup meilleure *et*  
avec moins de danger que l'autre. Car ce  
faisant, il ny a point de danger de flux de  
sang, aussi ny faut il point de tentes, ioint  
que les humeurs sortent d'ellemesmes suy-  
uans le fillà laissé, *et* ne se peuuent arrester  
en la partie, *et* par consequẽt y causer in-  
flammation. En ceste maniere l'ay ie pra-

Curation  
par ma-  
nuelle ope-  
ration

Facon d'in-  
ciser de  
l'Auteur



tiqué par l'espace de dix ans es seigneuries  
Et pais de mes Tresredoutcs Seigneurs  
Messieurs de Berne. Premieremēt il faut  
que le patient soit purgé (si mestier est) par  
le conseil du medecin. Puis un des matins  
ensuyuant quand il sera renforcé, il faut qu'a  
ieun il soit couché à la renuerse dessus une  
table ou chose semblable ayant la teste un  
peu basse. Et apres auoir remis les intestins  
dedans le ventre, il faut qu'un seruiteur  
presse le penil avec deux ou trois doigts de  
peur qu'iceux ne retombent durant l'opera  
tion. Puis faut prendre le testicule a la plus  
basse partie du scrotū avec deux doigts asses  
estroitement, et luy bailler au dessus un  
ou deux coups de rascir ou escalpelle, tant  
quil sorte dehors. Et apres conuient le ti  
rer le plus qu'on pourra sur tout si la rupture  
est grande. Car selon la rupture il faut tirer  
du didime (ce qui gist en la discretion de l'o  
perateur) en remontant le scrotum contre  
le penil. Et faut en tirant le didime le de  
scharner et separer du scrotum. Et cōme  
i'ay



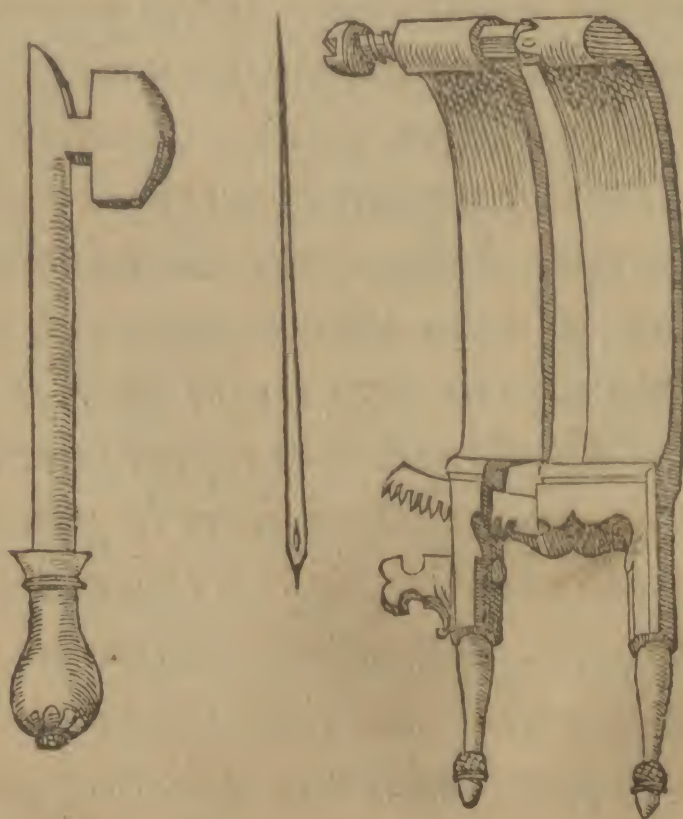
j'ay dit, le tirer iusques à tant que ce soit  
 asses. Car autrement il i auroit dangier que  
 puis apres il ne fit eminence, pour le moins  
 es parties qui sont au dessus du scrotum. Le  
 quel inconuenient aduenu, il vaudroit mi-  
 eux n'y auoir rien fait. l'en ay gouuerné qui  
 auoient este coupe deux fois & faisois le troi-  
 siesme d'un mesme coste. Ce qui estoit ad-  
 uenu à cause qu'on auoit lié le didime trop  
 bas. Par quoy il se faut donner garde de  
 faire tant à la volee les choses qui sont de  
 si grande importāce, afin qu'on n'expose le  
 patient en danger. Mieux vaudroit leur  
 desrober leur argent. Pource donc il est ex-  
 pedient que chacun y procede en bonne con-  
 science, & Dieu benira l'œuvre. Car celui  
 qui n'a veu de long temps exercer ledit  
 art, & n'y est experimenté, peut faire beau-  
 coup de dommages, considere la grande di-  
 uersité des hernies qui se trouuent tous les  
 iours. Apres donc auoir suffisamment tiré  
 le didime, il le faut comprendre avec la te-  
 naille le plus haut contre le ventre quil se-

Longue ex-  
 perience re-  
 quise à cest  
 art



ra possible en l'estreignant assez fort, *et* en le tirant tousiours de pour quil ne retourne deuers le ventre: Et si conseille de garnir la tenaille au dedans avec du veloux ou autre chose douce comme peau pour euit inflammation, laquelle pourroit suruenir à raison de la contusion *et* douleur que pourroit faire ladite tenaille.

Cautere. Aguille. Tenaille.



*Et ce*

*Et cela fait, il faut coudre le didime en ceste sorte. L'aguille sera un peu plus longue que le doigt. Et un peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur qu'on verra estre expedient lequel soit oinct d'huile rosat, ou beurre frais qui ne soit point salé: laquelle aguille il faut passer avec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au dessus des tenailles, tant pres dicelles qu'on pourra, Puis en environ nāt la moytié du didime, il la faut retourner passer par le lieu mesme, par on lauoit passée. Et cela fait on cōprēt le bout du fil qu'on na point passé Et l'autre la ou est l'aguille, Et les nouë-on ensemble en cōprenant l'autre moytie du didime. Et adōc il faut elargir un peu les tenailles, acelle fin de mieux conioindre les parties du didime ensemble, se gardant toutesfois de trop estreindre, crainte d'exciter inflammation, Et de ne le trop lacher, de paour quil ne suruint flux de sang. Apres faut coupper le didime asses pres du filet, pourueu que ledit filet tienne*

B s



Cauteres

ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque toussiment, ou autre excez, les intestins descendroyent derechef dedās le scrotum, qui seroit pis que parauant. Ayant fait cela, il faut cauterizer avec fer chaut, ou d'autre metal, ou bien avec huile rosat boillant, ou autre chose semblable: duquel huile i'ay usé depuis huit ans en ca, & m'en suis tresbien trouué. Car le fer chaut donne grande apprehension au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique-ie ledit huile avec un aspergeoir, me gardāt qu'il n'atouche les parties circonuoisines. Il faut que les bouts du filet demeurent asses longs, tellement qu'ils sortent hors de la playe, lesquels serviront de tente. Alors on pourra ouurir les tenailles, & le didime retournera de soymsme dedans le ventre.

Restreintif

Puis on mettra les reſtraintifz qui s'ensuyuent dessus la playe & dessus le penil en y mettant un petit coussinet avec bendes mediocremēt eſtraintes, principalement dessus la playe. Car si celles estoient trop serrees



rees elles feroÿēt attraction d'humcur. Si le  
*scrotum* venoit a estre estonné, ce que n'ay <sup>*Scrotum*  
estonné</sup>  
 point veu despuis que iay coupé a la plus  
 basse partie de le *scrotum* car il ne se peut  
 bien faire a cause des humeurs qui en sor-  
 tent d'elles mesme, il ne faudroit faillir a  
 l'ouurir avec la lācette ou rasoir en plusieurs  
 lieux (si mestier estoit) & souuēt pour va-  
 cuer ceste humeur virulente qui ne peut  
 autrement sortir a son aise. Car il y auroit  
 danger que ce venin ne luy montast au  
 cœur, & qu'il le suffocast, luy donnant quel  
 que defensifz par dedans, comme theriac,  
 ainsi que sera dit en l'extirpation des mem-  
 bres. Et par dehors on pourra user de ca-  
 taplasmes sedatifz de douleur, ou de celuy  
 qui est ordonne pour les inflātions. Et  
 ayez ceste facon pour la plus excellente de  
 toutes les autres & la plus seure, non que ie  
 vueille dire que les autres ne puissent estre  
 proprement faictes.

Je ne veux oublier un accident qui  
 m'est aduenu plusieurs fois ayant fait l'inci-  
 sion



*9* sion sur le penil. C'est qu'il suruenoit telle inflammation au scrotum, a la verge, *et* au penil, que le scrotum venoit en estiomene d'un coste *et* d'autre, tellement qu'il tomboit tout, *et* que le testicule demouroit tout nud, *et* la verge se fendoit en deux parties ou deuenoit pointue *et* longue, y estant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil se rompoit a la fin de la maladie, quelque fois en un ou plusieurs lieux. Laquelle inflammation leur suruenoit tant a raison du mauuais gouvernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation suffisante deuant que commencer l'incision. Or combien qu'il y eust ainsi deperdition du scrotū qui est partie spermatique, neantmoins il reuenoit à l'entour du testicule *4* une autre peau semblable au scrotum laquelle se fust cicatrizée deuant que d'auoir couuert tout le testicule si ie n'y eusse remedié tant par medicamēs incarnatifz, qu'en contenant le testicule dedans ladicte peau, *et* ce avec bēdes ou choses semblables. Le testicule



sticule étant ainsi recouvert, la peau s'elargissoit petit a petit en telle sorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre chose a la premiere. I'ay mis cecy, à fin que le chirurgiē ne perde point courage quand un tel incōuenient luy aduiendra mais qu'il use plus-tost des remedes susditz.

### Premier appareil.

R. albumina ouorum nu. iij. boli arme Appareilz  
ni puluerisati ꝑ. ij. ceruse ꝑ. ꝑ. oppij  
scrup. j. olei rosati ꝑ. ꝑ. fiat in modum ca-  
taplasmati & soit appliqué avec des estou-  
pes trempces en oxiraton & estreintes.

I'use quelque fois de celuy qui sensuit  
quand ie crains inflammation.

R. aqua vel succi plātuginis olei rosati,  
aceti, & albumina ouorum ana quantum  
sufficit, & soyent fort meslez ensemble &  
appliquez (comme a este dit) les deux pre-  
miers iours en les remuāt deux ou trois fois  
le iour. On peut aussi bien user d'oxiraton.  
Quand il leur suruiēt douleur, i'use du ca-  
tapla



taplasme qui sensuit.

R. medulla panis al. duri in aqua feru-  
uenti infusi. & ab eadem expressi lib. j. vi-  
tellos ouorum nu. iij. olei rosati quantū suf-  
ficit ad incorporandum misce, fiat catapl.  
& soit appliqué avec laine surge, ou chose  
semblable. On peut user pour la mesme  
chose de celuy qui sensuit, lequel est aussi pro-  
pre a faire tomber l'escarre.

R. olei rosati & butyri recentis non sa-  
liti ana ꝑnc. iij. vitellos ouorū nu. iij. croci  
scrop ꝑ. misceantur.

Quand il est besoin d'incarner, i use de  
celuy qui sensuit,

R. cere resine ana ꝑnc. iij. axungie  
porc. recentis ꝑnc. v. misce, fiat unguen-  
tum. Idem.

R. cere albe resine ana quartar. j. olei  
ꝑnc. ij. therebintine lota in aqua plantagi-  
nis ꝑnc. j. thuris mañth. ana ꝑnc. ꝑ.  
misce, fiat unguentum.

S'il suruient inflammation on usera du  
cataplasme qui sensuit,

R. ma

*R. maluarum violarum ana manip. ij. decoquantur in sufficienti quantitate aquæ, deinde concoquantur & colentur. De colatura cape lib. β. cui adde farine frumēti tantundem olei viol. olei ros. & aceti optimi quantum sufficit ad incorporandum. misce fiat cataplasma.*

*On pourra user du nutritum suyuant.*

*R. lithargyri auri & coruse ana unc. j. caphure scrup. j. albumina ouorum nu. ij. olei ros. aceti optimi & succi plantaginis ana quantum sufficit. fortiter agitentur in mortario simul. Et soit fait nutritum.*

*Et s'il est besoin d'abstersion, cōme quād il y a sang corrompu, on pourra user de l'abstersif qui sensuit, qui est assez benin, en faisant une iniection dedans l'ulcere.*

*R. aquæ hordei lib. β. mellis ros. & sacch. cand. ana unc. j. bulliant simul, & soyent seringueez dedans l'ulcere. Pour la mesme chose on pourra user d'hydromel.*

*S'il est besoin de plus grāde abstersion on pourra user du mundificatif qui sensuit,*

*R. suc*



R. succi appij lib. j. mellis lib. β. farina hordei vel fabarum ꝯnc. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem, deinde farina addatur ꝥ misceatur, fiat Unguentum. Si on craignoit qu'il y arriuaſt chancre ou fiſtule, on pourra adiouſter du ſuc d'abſynte. Et ſ'il ſuruenoit chaleur on y adiouſtera du ſuc de plantain.

Quand il y ſuruient apoſtume chaude qui ne peut ſe terminer que par ſuppuration, ie la fais ſuppurer avec le cataplaſme qui ſenſuit.

R. maluarum cum rad. alteæ cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquantur omnia ſimul in aqua feruida cõtundantur, ꝥ per cribrum tranſmittantur. de colatura accipe lib. β. cui adde axungie porci recētis ꝥ butyri recētis nō ſaliti ana ꝯnc. j. β. olei viol. ꝥ olei camomile ana ꝯnc. j. vitellos ouorum nu. ij. farina frumēti, farina ſeminis lini ꝥ medulle panis alb. ana quātum ſufficit ad inſpiſſandum miſce, fiat catapla. ꝥ ſoit applique de laine  
ſurge

surge ou estoupes.

Si l'aposteme est d'humour froide, i' use de celuy qui sensuit.

R. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. sub primis costorum & diligenter cōtusorum ana ꝑnc. j. axungia porc. ꝑnc. ij. Vitellos ouorum nu. ij. farina frumenti fani grec. ana quantum sufficit ad inspissandum misce, fiat cataplas.

Quelque fois il survient conuulsion durant la cure, a laquelle on pourra user de longuent qui sensuit.

R. olei communis aut camomila, butyri non saliti ana ꝑnc. iij. olei mustellini ꝑnc. j. olei petrolei ꝑnc. β. ceræ ꝑnc. j. styracis cal. styr. rub. ana drach. ij. β. masth. thuris, gummi, hederæ ana ꝑnc. β. Les choses qui doiuent estre liquefies soyent liquefies: puis on adioustera les poudres en mettant styrax le dernier. Le tout soit bien meslé ensemble & soit fait unguent, duquel on oindra le membre conuulsé. Ou bien on usera du sequent lequel est plus fort.

C



R. olei camomila, olei aneth. rutacci,  
yrini, de lilio & de euphorbio ana ꝑ. unc. ꝑ.  
axungia vrsi & vulpis ana ꝑ. unc. j. un-  
guenti dialth. ꝑ. unc. iij. aqua vite ꝑ. unc. ij. ꝑ.  
cera citrine quantum sufficit. bulliant olea  
cum aqua vite ad aqua cōsumptionē, de-  
inde alia misceātur. & soit fait unguent  
duquel on vsera comme a asté dict.

S'il estoit constippé, il faudroit vser de  
clysteres, & suppositoires desquelz il nest in-  
conuenient de mettre icy un formulaire.

R. maluarum beta, mercur. viol. pa-  
riet. & fursuris ana manip. j. decoquantur  
in aqua sufficienti. de colatura accipe lib. j.  
ꝑ. in qua dissoluantur cassia fist. recentis ex-  
tract. & mellis ros. col. ana ꝑ. unc. j. olei com-  
munis ꝑ. unc. iij. vitellos ouorum nu ij. salis  
parum misce, fiat clyster.

R. mellis cocti ad formam solidam v-  
que ꝑ. unc. iij pul. bened. drach. v. salis gem-  
me drac. ij. misce & fiant suppositoria.

Si lon nauoit point de benedicta, ny de sal  
gemme, il faudroit mettre force sel cōmun  
avec



avec le miel. en une neceſſité on peut uſer d'un moyeu doeuſ batu avec force ſel en l'enueloppant en un petit linge en maniere de noix muſcade. Et le mettre dedans le fondement. Ou pluſtoſt on prendra un grain de ſel marin ou quelque autre choſe acre Et le mettra on cōme a eſte dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Le conſeille auant que de cōmencer l'operation ſoyent hernies ou pierres d'uſer de ſirops cordial Et epithime qu'auons eſcrit a l'extirpation des membres pour corroborer la partie Et defendre les vapeurs qui peuuent eſtre communiquees aux parties nobles.

Autre façon ſans oſter le teſticule.

**P**Vis que nous auons deſcrit la maniere de proceder en la cure des hernies inteſtinales en oſtant les parties genitales, il reſte d'enſeigner la maniere de les curer ſans deperdition deſdictes parties. Ayant preparé le patient comme nous auons dit

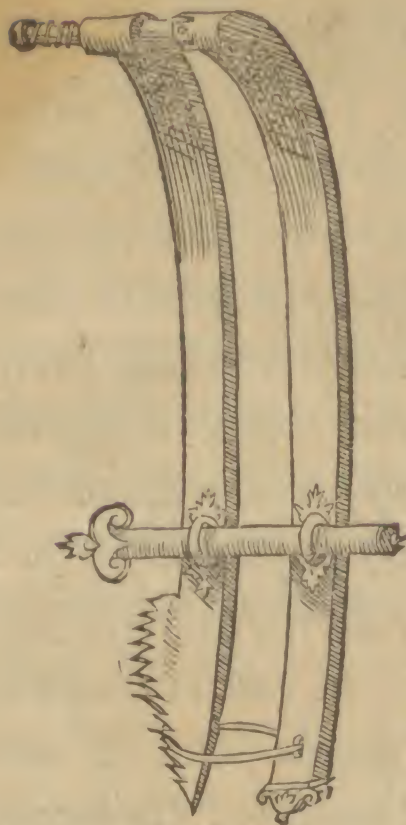


icy deuant, il faut couper le *scrotum* en sa plus haute partie, puis passer le doigt ou un crochet par dessous le didime à fin de le cōprendre tout. Et cela fait le tirer d'en haut vers l'incision en le descharnant tousiours avec les doigts, du *scrotum* & autres parties ausquelles il adhere avec ses fibres.

Après il faut mettre les vaisseaux spermaticques au costé du didime. Ce qui se pourra faire facilement a raison de la dilatation de *dartos* & *heritroides* ou biē prendre le didime la ou il n'ya point de vaisseaux en double. Et ce pendant il faut tirer le testicule en se donnāt garde autant qu'il sera possible de le separer d'avec le *scrotum*. Et quand le didime sera tiré a suffisance à sauoir selon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on assez ferme.

Tenaille.

## Tenaille.



Puis conuient lier le didime comme sen  
suit. Apres auoir diuisé en son esprit la lar  
geur du didime en quatre parties eguales,  
faut auoir une aiguille telle que nous l'auõs  
descrite, & enfilee de mesmes. Laquelle on  
passera par le commencement de la seconde  
partie, & la retournera-on passer par la  
fin de la troisieme partie au commence  
ment de la quatriesme en telle sorte que le

C 3



9  
filet comprendra deux des parties de la  
largeur du didime, à sauoir celles qui sont  
au milieu. Et alors on liera les boutz du  
filet ensemble ainsi que nous auons dit cy  
dessus. Et ce fait conuient couper de tra-  
uers assez pres du filet la plus grand part  
du didime, à sauoir celle qui est comprise en-  
tre les deux pointz d'aiguille qu'on aura  
fait. Et couper ledit didime depuis l'ouuer-  
ture iusques au filet à fin qu'il ne demou-  
rast enclos. Et le scarre se fait mieux. Puis  
faut faire une ouuerture au dessous en long  
à celle fin que la sanie et autres humeurs  
se puissent euacuer. Ou bien il faut le cou-  
dre au dessous cōme on a fait au dessus, et  
coupper atrauers tout ce qui est compris en-  
tre les deux coustures, en faisant une ou-  
uerture au didime pres le testicule à ce que  
les humeurs ne descendent là, à cause de la  
douleur, et y causent inflammation s'il n'a-  
uoyent issue. Cela fait il faut cauterizer et  
proceder en la guarison comme dessus, en  
laissant les filetz bien longs à fin qu'ilz sor-  
tent



tent hors la playe. On pourroit aussi bien faire l'incision aux deux costez, a chacun un peu, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didime, ou la faire seulement en un des costez en mettant les vaisseaux spermatiques en l'autre, car il est tres utile en toutes ces sortes moyennāt que les parties spermatiques ne soyēt point blessees, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroicte que puis apres ilz n'y puissent rechoir, car c'est l'intention pourquoy on le fait. Et aussi pour auoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'un testicule. Car l'auoir oste il n'ya plus esperance d'auoir enfans. Le conseille à tout homme de lart que s'il na veu exercer ceste facon à quelque bon maistre qu'il ne l'entreprenne à cause de la difficulté, & de la conscience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuure.



Autre façon avec le fil d'or, qu'on appelle poinct doré.

Poinct  
doré

**I** L y a une autre maniere de proceder en la guarison des hernies intestinales en conseruant les testicules & autres parties dedices à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle se peut faire facilement tant soit grande la rupture. Ce que i'ay experimenté y procedant comme sensuit. Ayant fait l'incision au lieu qu'a esté dit au chapitre precedant, & ayant tiré le didime à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que i'ay dessus descripte, en sa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i'ay un fil d'or de ducat ou d'autre or semblable de la longueur de deux doigtz & de la grosseur d'une grosse espingle, lequel est poinctu d'un des boutz, puis ie diuise en mon esprit la largeur du didime en quatre parties esgualles comme i'ay dit, & passe mon fil par la fin de la premiere partie & commencement de la seconde



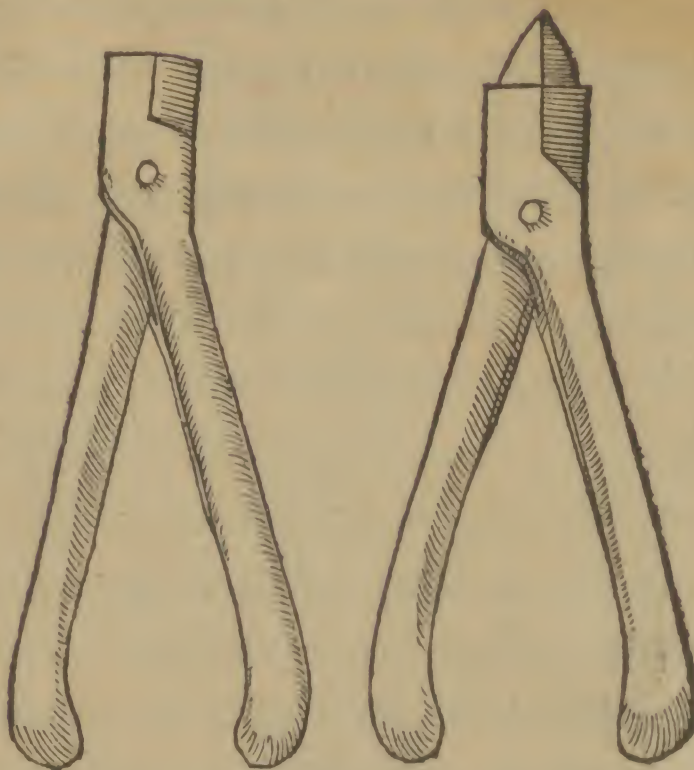
conde, en le repassant par la fin de la troisieme *et* commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaisseaux spermatiques. Cela fait, ie le retourne passer derechef par la fin de la premiere partie puis ie le passe plusieurs fois par dessous le premier fil, cōme si de deux ie vouloies faire un aneau tors. Et puis ie le repasse par la fin de la troisieme partie (comme a esté dit) par le pertuis mesme, *et* le passe par dessous l'autre fil par plusieurs fois, tellement que ie comprends avec mon fil la moytie du didime: combien qu'il ny a point de danger d'en comprendre d'auantage, afin que les vaisseaux spermatiques passent plus aysement, moyenant toutesfois que les intestins ne puissent passer. Or ayant ainsi fait deux tours avec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'un avec l'autre bien ferme avec des petites tenailles propres à cela, (ainsi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes *et* mailles les ayant premierement

C s



bien limez, & apres aussi, de pour qu'ilz  
n'ulcerent la partie quand ilz seront re-  
mis dedans.

### Tenaille.



Toutes ces choses paracheuees, il faut re-  
mettre le didime dedans, & proceder au  
reste comme a esté dict au parauant. Et  
alors la chair se consolidera, & tiendra le  
fil d'or ferme & ne faut craindre que le-  
dict fil face douleur ainsi comme i'ay expe-  
rimen

rimenté avec ce qu'il est amy de nature comme le plomb.

Autre façon.

**I**L y a beaucoup d'autre manieres de curer ces hernies par chirurgie, cōme escrit Guidon & autres, desquelles ie ne parleray pour le present, sinon que ie diray ce mot, C'est qu'entre toutes celles qu'ilz bail-  
lent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle apres auoir coupe dessus le penil, & tire suffisamment le didime, en le liant en sa plus haute partie avec un filet bien a suffisance (toutesfois sans trop estraindre de pour d'y causer inflammation) on tire le testicule dehors & l'y laisse on iusqu'a ce qu'on cognoit qu'il est mort, & qu'il a perdu le sentimēt. Puis apres on le coupe apres de la ligature en le consolidant comme i'ay dit. Car ce faisant, il n'ya point tant de danger de mort a cause de d'hemorragie, comme à ceux auquelz on fait la ligature & l'incision du testicule tout a la fois,  
combien



combien que noz predecesseurs, & mesmes plusieurs des modernes ayēt use & usent encore le plus souuēt. Je conseille a tout homme qui ha le proufit de son prochain, & son honneur en recommandation d'user de la maniere d'inciser que i'ay descrite qui se fait au scrotum, & il s'en trouuera bien. Ioinct qu'ilz n'en ont que la premiere apprehension.

Des accidens qui aduiennent a la  
hernie intestinale.

Accidens  
dangereux

**I**E ne veux omettre les accidens qui arriuent bien souuent à Enterocelé. Et principalement ceux qui sont les plus dangereux, & desquelz i'en ay pensé plusieurs. Car ie n'ay leu personne qui en ait escrit. Il arriue quelque fois hernie intestinale que l'intestin est adherēt au didime, en telle sorte que puis apres il ne peut retourner en son lieu, ce qui se fait par succession de tēps, à raison de quelque humidite visqueuse qui cause ceste colligance: ou bien de quelque  
exco

Causes



excoriation qui peut estre faicte en reduisant si souuent les intestins, ou par autres causes semblables. i'en ay pensé un de ceux cy qui auoit esté huiet ans sans iamais pouoir remonter l'intestin. Laquelle chose luy dura si longuemēt sans mourir, pour ce que le trou qui est au peritoine par ou descendent les intestins *et* ausi les autres parties estoient fort larges, tellement que la matiere fecale sortoit a son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Il faut bien se garder de ne prendre ceste espee pour une autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la pressant avec la main ny quand on est couche. (Ce qui est commun ausi aux hernies dictes improprement. Mais on con- Signes  
gnoistra la hernie charneuse, pource qu'en icelle il y a des duretez, schirreuses *et* scabreuses lesquelles semblent estre discontinues. Ce qui n'est en ceste cy, ains au haut du didime est plus espez ou gros à cause des intestins qui y sont. Les autres signes pour les distinguer seront dictz cy apres quand  
nous



Cure

nous parlerons des hernies dictes improprement. Pour venir à la cure il faut couper le scrotum en sa plus basse partie, (comme a esté dit) & y faire bonne ouuerture pour plus aysément œurer. Et cela fait, il faut ouvrir le didime aupres du testicule. Et le peut on couper sur son ongle, ou tirer les tuniques du didime avec des crochets, & les couper petit à petit iusqu'à ce qu'on soit à l'intestin, en se donnant garde de le couper. Puis cela fait, on descharne doucement avec le doigt l'intestin d'avec le didime: La separation sera facile en y procedant discrettement. Ayant fait cecy il faut remettre l'intestin dedans le ventre & proceder au reste comme auons monsté.

De la retention de la matiere fecale  
dedans le Scrotum.

**I**L y a un autre inconuenient qui aduiēt  
aux hernies intestinales, lequel est beaucoup plus dangereux que le precedant: c'est quand il ya tel amas de matiere fecale dedans



dans le scrotum, que puis apres ne l'intestin, ne ladicte matiere ne peuuent passer par le trou du peritoine, en telle sorte qu'on ne peut aucunemēt aller a seelle, ains la matiere fecale ainsi retenue, cause une inflammation telle aux intestins & parties circonuoisines qu'en bref il faut mourir. Si on voit que le scrotum ayt changé de couleur Signes & soit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la hernie soit pluſtost en rond que long, il ne faut point entreprendre la guarir. Car ces signes sont mauuais, comme quād on voit la bouche liuide noirs nēz & yeux &c. Mais faut user des remedes que ie dis quand la partie n'a encore changé de couleur, & est en long. Apres auoir essayé tous autres moyens, comme par remolitifz & suppositoires fort aiguz & luy leuant les iambes en haut pour tacher de reduire les intestins dedans le ventre, il est necessaire de venir à cestuy cy lequel merite d'estre mis par escrit. Il faut auoir un petit baston Cure qui soit plat au dessus & rond au bout, & le passer



le passer par l'incision qu'on fera en la plus haute partie du scrotum iusques au didime & le pousser contremont entre le didime & la chair du scrotū & du penil, en coupant petit a petit ladicte chair sur le baston, de pour de blesser le didime, & par consequent les intestins. Et quand on aura fait assez bonne ouuerture, on essayra a remonter les intestins. Que si par cas fortuit il ne se pouuoit faire a raison de la grande abondance de metiere, ou de l'inflammation, il faudra couper le didime dessus l'ongle ou en leuāt les tuniques avec chrochetz, comme a esté dit, & le couper iusques à l'intestin. Et puis en mettant le baston entre l'intestin & les tuniques du didime, il faut couper lesdictes tuniques sur le baston en montant tousiours vers le ventre, & faisant bonne ouuerture, mesmes au peritoine, ainsi que i'ay fait autre fois: car par ce moyen les intestins se pourront reduire plus facilement & à moins de difficulté. Cela fait, & estans reduitz, il faut faire l'incision



l'incision du testicule comme a esté dit cy deuant, moyennant que le patient en soit d'a-  
 uis (Ce qui est le plus expediēt) en le tirant  
 par la playe. Si d'aventure il y auoit inflam-  
 mation ou fieure, il faut differer iusques à  
 ce quelles soyent passées pour le moins ius-  
 qu'à ce que le patient soit renforcé en appli-  
 quant ce pendant cataplasmes ou autres  
 choses mitigatiues de douleur. Et s'il ne  
 vouloit estre coupe on usera de bandes  
 & autres remedes topiques a ce propres  
 comme a esté dit.

### De Hernie zirbale.

**H**ernie Zirbale que les Grecz appel-  
 lent Epiplocelé n'est autre chose que  
 la cheute de zirbus (qui est vne graisse qui  
 couure le vêtre) dedās le scrotū. & se fait  
 par dedās le didime le plus souuēt: combien  
 qu'aucunes fois il vient par dchors le didi-  
 me, comme l'ayāt rompu, ou le peritoine.  
 Les causes tant internes qu'externes sont  
 semblables à celles de hernie intestinale:

Definition

Cause

D



car il y a dilatation ou rupture au peritoine  
 & a son processus, & ce a cause de quelque  
 excez, comme de crier, sauter, & autres  
 semblables, ou à cause de la trop grande hu-  
 midité desdictes parties. Il y a tumeur com-

Signes

me en la hernie intestinale, mais elle est  
 beaucoup plus molle, tant qu'il semble qu'on  
 touche de la laine. Laquelle est aussi moins  
 douloureuse, combien qu'elle s'en retourne  
 plus difficilement que les intestins & sans  
 aucun bruit. Elle n'est pas aussi si dange-  
 reuse comme l'intestinale : car la douleur  
 n'est pas si grande, ioinct aussi que la matie-  
 re fecale n'est point retenue comme en l'in-

Cure

testinale: Or ne faut il point proceder en la  
 cure comme ont fait & font encore aujour-  
 d'huy plusieurs lesquels couppent du zirbus  
 ce qui est descendu dedans le didime, sans  
 puis apres le cauterizer ne lier. Car il sur-  
 uient flux de sang, lequel n'ayant point dis-  
 sue, ains retenu dedans le ventre se cor-  
 rompt & cause des symptomes pernicioeux  
 & le plus souuent la mort. Ce qui arriua a

Un



Un maistre bien expert avec lequel j'ap-  
prenoy nostre art. Car ayant entrepris de  
curer enteropiplocelé, c'est adire descente de  
l'intestin & zirbus tout ensemble, ouurit  
le didime & couppa le zirbus. Et sans estre  
lié ny cauterize le remist dedans le Vētre,  
puis proceda à la hernie intestinale en liāt  
& couppant le didime cōme de coustume.  
parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu  
à cause de la ligature estroite & causa in-  
flammation & la mort. Si on le peut gua-  
rir sans oster le testicule, pourueu que les  
intestins n'y descendent, & qu'il ny ait que  
epiplon, ou bien que le patiēt ne veille qu'il  
luy soit osté, il faut faire l'ouuerture com-  
me nous auons dit, en traictant de her-  
nie intestinale. Puis prendre le zirbus, &  
le tirer autant comme il en sortira hors de  
son lieu. Et le lier tant haut que faire ce  
pourra. puis le coupper assez près de la liga-  
ture en le cauterizant comme a asté dit &  
le laissant retourner dedans le Ventre, lais-  
sant aussi les filetz assez longs hors la playe.



Mais s'il est expedient de couper le testicule, cōme quand l'intestin & l'Epiploon tombent tous deux ensemble dedās le scrotum. Alors si l'Epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guérison de hernie intestinale, comme nous avons enseigné. Mais si l'Epiploon est corrompu ou alteré, ou bien qu'il soit tombe en grande quantité, Il faut premierement le lier au plus haut, puis le couper & cauterizer cōme nous auons desia monsté, en ne laissant rien de ce qui est alteré, Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherent au didime (ce que i'ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus ensemble le plus haut qu'il sera possible puis le couper & cauterizer cōme dessus, se donnant garde de couper les intestins avec le didime: car il ne s'ensuiuroit que la mort. Combiē que ie ne doute point que plusieurs ne l'ayent fait: aucuns pour auoir plus tost fait, les autres par ignorance, les autres pour



pour tous les deux. Car voyant quelque chose grosse, n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque carnosité. parquoy il faut regarder diligement aux signes qu'auons baillé icy deuant, & que baillerons cy apres pour les distinguer, ou plustost ouurir le didime en sa partie inférieure, pour estre assure que c'est.

De la relaxation du peritoine,  
dicté Hernie inguinale.

**H**ernie inguinale est la descente des Definition  
intestins ou de zirbus aux aines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le processus du peritoine, ou par dehors quād ilz passent par ledict processus. Elle a de coustume de precéder l'intestinale & la zirbale. Car quand l'intestin ou le zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine, premierement ilz font tumeurs aux aines, puis apres petit a petit elle vient au scrotum, là ou elle est consommée. Nous ne parlerons maintenant que



de celle qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'eine sans passer par le trou du peritoine. Et ceste cy ne passe iamais l'eine. On l'appelle communement relaxation, a raison que le peritoine estant relaxé, les intestins ou zirbus tombent dessus les ei-  
 nes. Les causes sont telles que des deux pre-  
 cedētes, & la cognoit on a sa rondeur, & pour ce quelle s'en retourne plus facilement qu'aucune des autres. Quand les intestins y sont descēdus, ilz s'en retourne avec bruit & gourgoulement: ce qui n'auoient point tousiours, mais le plus souuent comme a este dit à Enterocelé. Mais quand cest le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, & si est aucunement plus mol, & ne fait point tant de douleurs. I'ay pense plusieurs hommes & femmes par le moyen qui sensuit: Je fay mettre le patient contre un banc ou chose semblable, laquelle soit a demy droicte en luy attachant, si besoing est, les cuisses. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis ie pren avec les tenailles le cuir qui est  
 au



au milieu de la tumeur, & le coupe dessus icelle à fin qu'il nait point tant de sentimēt, combien qu'on le peut couper sans icelles, neanmoins i'en use tousiours iusques à ce qu'on trouue le cystis qui enuelope le zirbus ou intestins qui font la tumeur. Quelque fois en faisant l'operation, les intestins se reduisent & ne peut on pas trouuer ledict cystis, & pour ceste cause ie le fais tenir à demy droict si ce nest que la relaxation soit bien grande. Car en toussissant les intestins y retombent facilement, & le monstrent. Iceluy est fort deslié, car cest une partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou intestins dedās le vêtre. Et le separant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus aysement on peut passer un filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cystis avec un linge deslié. Et le faut tirer iusques a tāt qu'on soit au vuyde, en le descharnāt tout à l'entour. Puis ayāt mis la tenaille, ie le cous & lie, coupe & cauterize comme asté dit de rupture. Mais



s'il aduenoit qu'on eust coupe le cystis en faisant la playe & a ceste cause qu'on ne le peut trouuer, il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant, s'il est possible, le peritoine, & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant asses estroictement, ayant premierement mis les restraints qu'auons au par auant descrit.

Des Hernies improprement dictes &  
premierement de Hernie aqueuse.

Definition  
de hernie  
aqueuse

**I**usques à present nous auons parlé des trois especes de hernies dictes proprement, il reste à parler des cinq especes dictes hernies par quelque similitude. Nous parlerons premierement de l'aqueuse : laquelle n'est autre chose qu'une tumeur du scrotum faicte à raison de leau laquelle petit à petit s'est illec amassé. Le plus souuent elle est cōtenue entre heritroides & les vaisseaux spermatiques combien que quelque fois elle peut estre contenue entre dartos & heritro



heritroides & entre dartos & le scrotum  
 ainsi qu'ont escrit aucuns docteurs. Ce que ie  
 n'ay point veu. Vray est qu'en pensant des  
 hernies intestinales, j'ay bien trouué d'eau  
 comprise en un petit cystis. l'estime qu'elle  
 estoit entre dartos & heritroides. Et se <sup>Causes</sup>  
 fait a raison de l'erreur de la faculté san-  
 guifique, laquelle au lieu d'engendrer bon  
 sang engendre de l'eau. ou bien elle se fait a  
 raison de l'imbecillité des roignons, & au-  
 tres parties desdiees a separer l'urine, ainsi  
 qu'il apert es hydropiques. Principalemēt <sup>Signes</sup>  
 en Aschites les signes sont que le scrotum  
 devient gros petit a petit, & sans douleur  
 le plus souvent. La tumeur est pesante &  
 fort luyzante, & dure: principalemēt quād  
 le scrotum est remply. Elle vient longue,  
 & ne s'en retourne pas comme font l'intē-  
 stinale & la zirbale: ains plustost demeure  
 stable sinon que quelque fois elle se resoult  
 es commencemens: car puis quelle est gran-  
 de ne ce resoult pas volontiers. Davanta-  
 ge elle est aussi fort unie, au contraire de la

D s



hernie charneuse laquelle est fort nodeuse  
& ineguale. Premièrement que de venir  
à l'incision, il faut essayer à la guarir par  
medecines, aussi estre asseures que ce ne sont  
point les intestins ou Epiplocon, ce qu'on pour-  
ra cognoistre par les signes dictz cy deuant.  
Il faut aussi cōprimer le didime & le scro-  
tum le plus haut qu'on pourra iusques à ce  
qu'on trouue le vuide. Car si le didime est  
fort prin, cest adire que les intestins ne zir-  
bus n'y sont point. Dauantage en pressant le  
dict scrotum de haut en bas, la tumeur se  
fait plus dure & plus grosse au bas de la  
bourse à raison de l'eau qu'on y faiet descen-  
dre. Aussi en mettāt une chandelle d'un  
couste et regarder de l'autre on la voit quelle  
Cure reluit & est clere. Il faut donc cōmencer la  
cure en ceste sorte, à sauoir en ostant le te-  
sticule en la sorte que auons cy dessus mon-  
stré es hernies, si on voit quil soit aucune-  
ment endommagé à cause de la longue de-  
meure de leau, mais premierement que de  
lier le didime il faut laisser bien euacuer  
ladiete

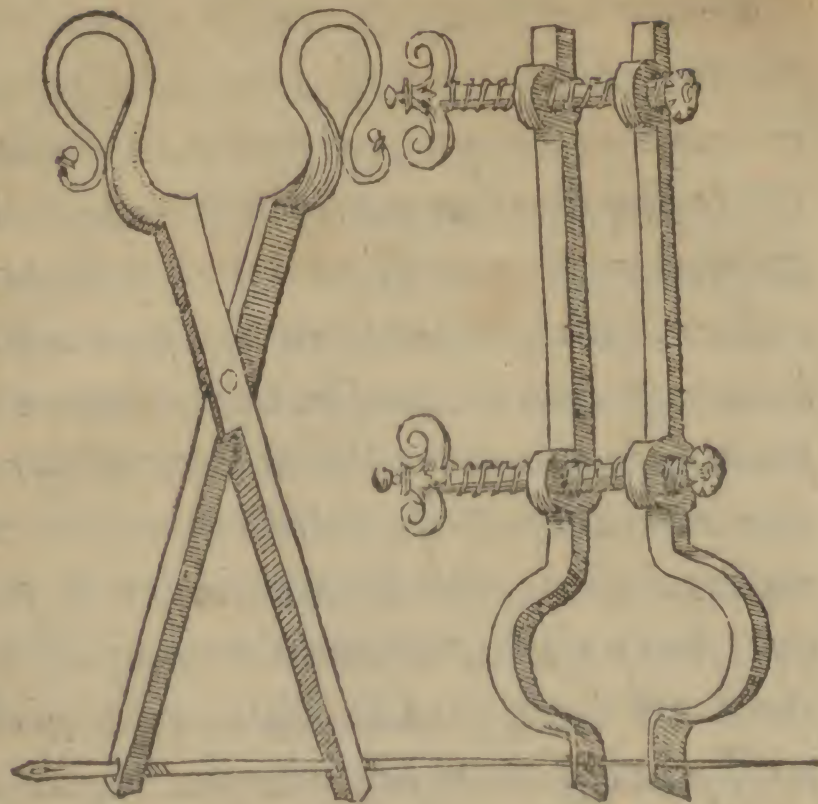


ladiète eau. Si on voit que le testicule ne soit point endōmagé & qu'il soit moleste au patiēt de le perdre, il faut proceder par autre moyen cōbiē que le premier est plus bref & le plus seur. Iay autrefois usé de Seton Seton & souuent, duquel ie monstrey la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monstrey comment i'y procede maintenant. Il faut donc comprendre le scrotum & le didime avec les tenailles a seton, & les estraindre le plus qu'il sera possible, puis auoir une aguille longue d'un demy pied ardente, a fin qu'elle passe plus aysement laquelle soit enfilee de fil de soye en huit ou neuf double, & la passer le plus tost qu'il sera possible (de pour quelle ne se refroidisse en leau) par les deux trous des tenailles, se gardant de toucher toutesfois à la suture de la bourse, ny aux testicules. Cela faict, il faut laisser ledict seton, & le faire tourner tous les iours à fin d'e-uacuer l'eau petit à petit.

Tenailles



# TRAITE DES Tenailles à Seton.



Or si quelcun vouloit user de Seton, ie  
 luy conseille de le passer sans les tenailles en  
 courbant un peu le bout de son aiguille.  
 Car pource qu'il est besoing d'estraindre  
 fort les tenailles pour approcher les trous  
 l'un de l'autre, ou autrement l'aiguille ne  
 pourroit plus aller droict de l'un a l'autre,  
 il y suruient souvent inflammation qui em-  
 pesche l'eau de sortir, laquelle si elle estoit  
 gran



grande ie conseille d'oster le seton en tachant tousiours premierement à la guarir par cataplasmes, ou choses semblables.

Puis euacuer le reste de l'eau avec ouuerture a la maniere que dirons cy apres. Autre cure de l'auteur Le trouue toutesfois la methode qui sensuit beaucoup meilleure, à sçauoir de faire ouuerture au didime avec la lancette ou rasoir enuiron deux doigts pres du testicule en allant contre mont de paour de blesser les vaisseaux spermatiques. Et faut que ladicte ouuerture soit de trois ou quatre doigts, toutesfois selon le personnage. Cela faict il y faut mettre vne tente de charpis ou destoupes ou d'autre chose suaue, qui soit peu espaisse & assez large pour empescher la glutination des labies, en la trempant premierement en l'huille rosat qui soit vn peu chaut. Puis mettre dessus des reſtraintifz cōme a este dit de hernie intestinale, pour empescher trop grand flux d'humeur ou inflammation. Et faut changer la tente assez souuent pour euacuer l'eau si d'elle mesme  
ne



ne s'euacue. Car tant plus la playe est grande & demeure long temps à se consolider, on est assure quelle guerira, & que leauny reuiendra pas à cause que les humeurs se sont euacuees, & par consequent les parties desséchées, ce qui ne se peut tant facilement faire avec le seton comme i'ay plusieurs fois expérimenté.

### De Hernie charneuse.

Definition

**H**ernie charneuse, que les Grecz appellent Sarcocelé est une tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle est faicte d'une chair scyreuse, & quasi ressemblante à veines variqueuses. Les causes desquelles sont abondance de grosses humeurs là amassées, qui n'ont peu estre regies des parties là cōtenues. Et ce à raison de leur debilité. Les signes de hernie charneuse sont durté ineguale, & inflation qui demeure tousiours en la partie à sauoir au didime, & croist tousiours avec douleur le plus souuent sans estre vnue. Guidon dit ceste

Causés

Signes.



ceste espece & la variqueuse estre fort  
dangereuse. Toutefois i en ay pensé de tous  
les deux, & principalemēt de la charneu-  
se. Premieremēt que de mettre les mains  
a l'œuure, il faut taster au haut du scrotum <sup>Cure</sup>  
sion trouuera le didime fort deslie, & s'il  
n'a point de ceste chair superflue. Car si d'a-  
uenture on en trouuoit tousiours & qu'on  
trouuast au plus haut du didime tousiours  
de ceste tumeur, il ne faudroit entrepren-  
dre l'œuure, car on n'en pourroit venir a  
son honneur qu'avec grande difficulté &  
danger de mort. Mais si en tastāt au haut  
du didime on peut trouuer la fin de ladicte  
chair, il faut proceder cōme sensuit. Ayāt  
couppe le scrotum il faut lier le didime au  
dessus de la chair superflue, mesmes le plus  
haut qu'on pourra. Puis le couper & cau-  
terizer, & proceder comme a este dit de  
hernie intestinale en toute la chair super-  
flue. Mais si d'auenture ladicte chair estoit  
adherente au scrotum, comme le plus sou-  
uent il arriue aux grandes hernies char-  
neuses,



neufes, il vaut mieux partir l'œuvre en deux fois, en liant seulement le didime la premiere fois fort estroit a fin de faire perdre le sentiment desdictes parties, en le coupant & cauterizant. Puis quelques iours apres descharner ladicte chair d'auec le scrotum. Et proceder comme de hernie intestinale. Car en faisant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a assez grande abondance de sanie, par quoy la playe n'est pas si tost consolidee comme de Enterocelé.

Il ne sera impertinent de raconter quelques  
 Histoires histoires de ces hernies charneuses. le fus  
 une fois appelé à Pontarly en Bourgon-  
 gne d'un marchand appelé Pierre Que-  
 dance, qui auoit une hernie fort grande,  
 toutesfois on pouoit facilement trouuer la  
 fin. Neantmoins il eut crainte de la faire  
 couper, & m'en retournay. Et fit venir  
 un medecin qui y fit appliquer des corrosifz  
 pour faire manger la chair mais ilz n'y fi-  
 rent rien, combien qu'ilz y fussent appliquez  
 par l'espace de six sepmaines. Par quoy il  
 me ren



me renuoya chercher, mais ie ny voulu point  
mettre la main: car elle auoit tant chemi-  
né qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trou-  
uer le didime deslié, mesmes elle auoit ia cor-  
rumpu la chair de mirach. qui fut cause  
qu'il mourust bien tost apres. I'en ay veu  
un autre qui auoit esté couppé d'un mai-  
stre fort expert, qui neantmoins auoit laisse  
quelque portion de chair laquelle creust  
merueilleusement & en beaucoup moins  
de temps que l'autre fois. Estant doncques  
appellé avec des medecins & chirurgiens,  
nous aduisames qu'il failloit que ie le cou-  
passé encore une fois plus haut ou autre-  
ment qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis  
ayant protesté du dangier. Or l'ayant coup-  
pe, nous estimions tous qu'il estoit guarý &  
mesme le patient quelques iours s'en trou-  
uoit mieux, mais la chair recrust petit a  
petit, à cause que nous n'auions peu couper  
toute la chair qui estoit corrumpe. iusques  
au peritoine. Parquoy le patient mourut.  
I'ay bien voulu briuelement & comme en

E



passant alleguer ces histoires, pour donner  
a entendre que si on ne coupe le didime  
beaucoup au dessus de la chair superflue on  
pert sa peine.

### De Hernie Variqueuse.

Definition

**H**ernie Variqueuse est une apparois-  
sance de veines non accoustumee es  
testicules, & autres parties contenues de-

Causes

dans le scrotum, lesquelles sont causees a  
raison de grosses humeurs la amassees, com-  
me est le sang melancolique. Et ce a cause

Signes

de la debilité du lieu. Les signes sont, reple-  
tion de veines tortues en maniere de septz  
de vigne, & molitude des testicules ou di-

Cure

dime. Il faut proceder en la curation en  
ceste sorte: A pres auoir fait bonne ouuertu-  
re en long au scrotum du milieu d'en haut,  
il faut tirer fort le didime par le testicule.  
Et alors passer par dessous la varice (le  
plus haut qu'il sera possible) une aiguille  
d'argent ou autre, qui soit courbee & en-  
filee, & la lier en deux lieux aupres l'un  
de l'autre



de l'autre. S'il y a plusieurs veines, il faut faire le semblable a toutes. Mais premiere ment que d'estraindre le fil, il faut couper la varice entre les deux filz & laisser euacuer le sang contenu en icelles: celui qui est en la partie superieure, assez peu. mais celui qui est en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le testicule en haut. Et alors on estraindra les filetz & cauterizera-on si on veut: car il n'est pas autrement necessaire. Il faut laisser les bouts des fils asses longs, & proceder a la cure de la playe comme a este dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit couper le didyme. Et y proceder comme a este monstre de hernie intestinale. le meilleur est de les guerir par medecines resolutives, si l'ont peut.

### De Hernie uenteuse.

**H**ernie uenteuse est tumeur de la Definition  
 bourse engendree des ventosites. Et Cause  
 se fait a cause de la chaleur imbecille des



**Signes** parties. On la cognoit à raison que le plus  
souuent la bourse & la verge deuenient  
enflez & reluisent comme un miroir. La  
tumeur vient soudainement, & est ronde  
& ligiere, moyennāt qu'il ny ait point d'hu-  
**Cure** meur adioint. Quand a la cure il faut u-  
ser de medicamens carnificatifz cōme sci &  
oleum nucum, oleum anethinum, costi-  
num, &c. en y adioustant, qui voudra, des  
semences ou herbes carnificatiues, cōme se-  
men anisi, carui, fenicui, agni casti, ruta,  
calamente, organi, &c.

### De Hernie humorale.

**Definition** **H**Ernie humorale est apostume conte-  
nue en la bourse laquelle est engen-  
dree des humeurs chaudes & froides, ne  
declinans pas beaucoup de naturalité. Elle  
p ut estre entre le scrotum & dartos. ou en-  
tre heritroides & dartos, ou au dedans de  
heritroides. Les causes, les signes & la cu-  
**Causes**  
**Signes &**  
**cure** ration soit semblables aux autres aposte-  
mes. Parquoy au commencement il faut se  
donner



donner garde qu'elle ne s'augmente par diversions de toutes sortes, & defensifz appliquez tant sur la partie que aux parties circonuifines par ou ledit humeur peut tomber, comme au bas de l'eschine, au perineon & autres semblables. Si la tumeur est desia toute faicte, il faut essayer à la resoudre, ou bien à la suppurcr, si la matiere estoit tant rebelle qu'on ne la peut resoudre. Puis faut l'ouurir en la partie la plus decliue, si l'humeur est entre le scrotum & les tuniques du didime, on en fait un petit dessus le testicule si ledit humeur est contenu entre dartos & heritroides, se gardant tousiours de blesser les testicules. Nature le plus souuēt les resoult.

### De la Pierre en la Vessie.

**I**E parleray seulement de la pierre con- Causes  
tenue en la vessie, laquelle s'y engendre, ou prend son origine es reins le plus souuent & descend par les vaisseaux vritaires en ladicte vessie. Les causes materielles



sont grosses humeurs visqueuses & terre-  
 stres assemblees par assiduelles crudites. La  
 cause efficiente est la chaleur excessive de  
 la partie laquelle resoult le plus subtil & hu-  
 mide, tant qu'il ne demeure que le plus ter-  
 restre, cōme il aduient aux tuiles & vais-  
 seaux faictz d'argille ainsi qu'enseigne Ga-  
 lien. La cause coadiutrice est l'angustie des  
 voyes. Car quād les cōduictz sont estroictz,  
 les excrement qui sont gros, & visqueux  
 ny peuuent passer facilement, mais s'ama-  
 sent les uns sur les autres. La pierre aux  
 enfans le plus souuēt s'engendre en la ves-  
 sie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles  
 qui s'elargissent facilement quand les excre-  
 mens passent par là loinct aussi qu'ilz ont  
 la vertu expulsive fort robuste, laquelle ie-  
 tte le plus loing qu'elle peut les gros excre-  
 mens, lesquels s'accumulent plus souuent  
 aux enfans, qu'en ceux qui sont plus aagez.  
 Car ilz sont plus gourmands, & usent d'ex-  
 ercice en temps non commode, comme in-  
 continent apres le repas. Les signes sont  
 qu'ilz

Cause des  
 pierres aux  
 enfans

Signes



qu'ilz sentent une pesanteur au penil, & au perineon, avec douleur laquelle s'estend iusques a la teste de la verge, en telle sorte qu'ilz veulent tousiours la froter, & le plus souuent l'ont roide. Ilz ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent, mais ilz rendēt l'urine goutte à goutte, & en urinant ilz sentent grande douleur qui les incite à croiser les iambes. Leur urine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse comme crachat, puis selon que la pierre se faiēt, elle deuient plus claire, tant qu'à la fin elle sort aucunesfois sans sedimēt, au regard du commencement. Premieremēt que d'en seigner la maniere de tirer la pierre, ie monſtreray à subuenir aux accidens qui suruiennent a icelles. Et principalemēt a la suppression d'urine, laquelle se faiēt en tel cas. Quand la pierre est si petite qu'elle entre dedans le col de la vessie, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucunesfois l'opportunité ne s'adde point de faire l'incision. pour ce que le pa

Suppres-  
sion d'urine



Cure

tient ne le veut pas, ou pourtant qu'il est trop debile: combien qu'il est necessaire qu'il urine. En tel cas il faut faire sométations dessus le penil & au perincon qui ayēt vertu de relaxer lesdictes parties, cōme avec decoction de testes & intestins de monton avec mauues & guimaues & leur racine & avec racine de lis semence de lin & de fenugrec fleurs de camomille & de melilot, ou faire des baings ou infusions de mesme faculté: puis mettre les iambes plus haut que la teste, & les secourre a fin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut mettre les doigts dedans le sondement & la repousser vers le fond de la vessie: ou mettre l'algalie oincte avec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant dedans l'algalie un fillet d'argēt, crainte que quelque grosse humeur ou sang ne se mette en l'algalie. Et par ainsi empesche l'urine de sortir. Mais pource que chacun n'est pas stylé a la mener comme il appartient, mesmes

L'algalie &  
la maniere  
de la con-  
duire



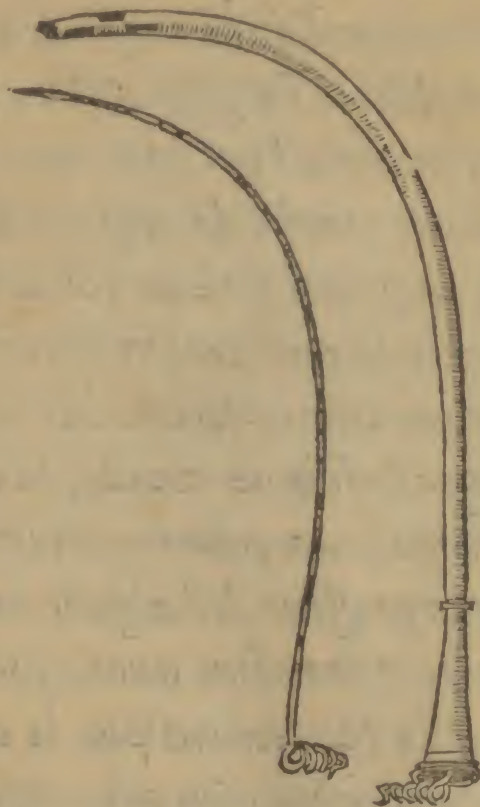
mes ceux qui ont long temps exercé l'art. Je  
diray comme il faut la conduire. Apres l'a  
voir courbée, il la faut mettre par dessus l'ai  
ne dedans la verge & la pousser tout dou  
cement iusques a tant qu'on trouue resistan  
ce & lors il faut mener la verge cōtre bas:  
puis passer encore l'algalie iusques à tant  
qu'elle soit paruenue à la pierre laquelle e  
stant repoussée du col de la vessie, faut tirer  
le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'u  
rine pourra sortir, ou bien la mettre a l'op  
posite a sauoir le courbé de vers le bas ius  
ques a ce que la pointe sera au col de la ves  
sie, puis la tourner doucement vers l'aine  
& la pincer encores en tirant la verge en  
bas iusques quelle soit au vuide. Si on n'e  
stoit stylé à l'algalie, on pourra auoir un fil  
de plomb de la grosseur de l'algalie, en l'oin  
gnant, & le mettant cōme auons dict. Car  
il pourra passer facilement par le conduit  
en se ployāt selon iceluy. On peut user aussi  
d'une chādelle de cire qui soit fort longue,  
& deliée, en l'oingnant comme à ceste dit.

E s



Et se faut garder en faisant toutes ces choses (&) principalemēt en mettant l'algalie) de faire excoriation au col de la vesse. Car il est fort dangereux. Parquoy ie conseille à un chacun de ne s'en mesler, s'il n'est bien exercé, ou bien d'user des moyēs les moins dangereux.

Algalie ou Sonde.



Si par cas fortuit la pierre estoit entre lo-  
risce de la vesse & la verge, il se faut gar-  
der

der de la repousser en arriere, ains la mener plus tost avec les doigts iusques à la Verge ayant premier fomenté ces parties avec de coctions d'herbes dessus dictes. Et quād elle sera paruenue iusque à la verge si on ne la pouuoit mener plus outre (cōbien qu'il faudroit qu'elle fust assez grosse) il faut lier la verge au dessus de la pierre, de pour quelle ne retourne. Puis essayer à la rompre avec une petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.

Canule de la Tariere. Tariere.





Ou avec un autre ferrement ou faire  
ouverture en long dessus la pierre au coste  
de la verge, & non au dessous. Car la playe  
seroit trop difficile à consolider a cause que  
la partie est plus nerueuse, & que l'urine  
en passant se mettroit entre le leures de la  
playe & empescheroit la cōsolidation. Cela  
fait, conuient recoudre la playe (si mesur  
est) en y mettant les apparciz comme à  
este dit aux hernies. Il aduient quelque fois  
que la pierre est atachee au plus haut de la  
vesie ou la partie interieure enueloupee  
d'une cyste adherant a la vesie bien fort:  
tellement que lon diroit que cest comme la  
membrane de la vesie: car combien que  
l'algalie ou autre instrument la toucheroit  
on n'empourroit iuger vrayement si cest  
pierre ou non, a cause de sa couuerture ou  
cyste. Aussi peut aduenir que la pierre  
estant engendree aux roignons & par la  
vertu expultrice enuoyee en la vesie  
pas les ureteres qui veulent entrer de-  
dans icelle est retenue entre les deux mem-  
branes



branes de quoy la vefsie est compofee & auſi a cauſe de l'imbecillite des rognons & de la vertu ou de la groſſeur de la pierre & la s'adhère & croiſt & ſemble quelcayt un cyſte apart (ce que peut auoir). Et par ce moyen peut empêcher l'vrine de entrer en la vefſie qui ſt cauſe de grans inconueniens. & encores quelles ſoyent là atachees ie croy bien que ne laiſſent pas de venir empêcher & eſtoupper le conduit ou oriſice de la vefſie & empêcher l'urine de ſortir & ceſt a cauſe que la vefſie a ſa plus haute partie n'eſt point liee ains faiet une reflection en bas: auſi a cauſe de la violence & irritation de la vertu expultrice pour quoy ſi l'on peut auoir cognoiſſance de telles choſes vaut mieux les laiſſer que les entreprendre. Dauantage ilz ont telz ſignes que celles qui ſont en leur liberté en la vefſie: hors mis que ne ſont pas telle douleur a la pointe de la verge pource que ne peut cauſer vlcere au col de la vefſie voyant quelle eſt couuerte de ſon cyſte



cyste. Car si lon les vouloyt tirer faudroit arracher la vésie ou pour le moins faire grande violence que le plus souuēt la mort s'en suyuroyt.

La cure par manuelle operation ou incision.

La cure de  
la pierre

**I**E poursuyray la methode en l'extra-  
ction de la pierre laquelle iay obseruē icy  
deuant, à sauoir d'enseigner premicrement  
la methode de laquelle iay autrefois use,  
et de laquelle on use communement. Puis  
de monſtrer que l'experience m'a enseignē  
estre beaucoup meilleur. Premicrement  
que cōmencer l'ouure il est bon d'euacuer le  
corps s'il est cacochime ou replet, puis deux  
ou trois iours apres (car il se faut donner  
garde de faire l'incision le lendemain de la  
medecine) il faudra proceder en ceste sor-  
te. Il faut faire sauter le patient deux ou  
trois saux pour faire descendre la pierre  
plus bas. Et l'ayant mis contre quelque liēt,  
table ou banc, ou comme i'ay faict autrefois

en



en une eschelle en y mettāt un trauerfier  
ou coussin ou chose semblable ( combien que  
l'eschelle donne grande apprehension ) & /  
luy faut leuer les genoux contre mont, & /  
les luy eslargir le plus qu'il sera possible,  
mesmes que deux personnes les tiennent,  
un de chacun costé. Et pour plus grande  
seurté il est bon de les lier avec une bande  
ou chose semblable, en la passant par derrie  
re le col, & / attachant lex deux bouts un  
petit au dessus de la cheuille du pied. Cela  
faict, il faut amener la pierre vers le col  
de la vésie, ou lon doit faire l'incision le  
plus bas que lon pourra en mettāt les doigts  
de la main gauche ( si tu es dextrier ) bien  
auant dedans le fondemēt, en les graissant  
premierement de quelque chose unctueuse  
& / en pressant l'autre main d'ehaut en bas  
le petit ventre, & / ce faire ayder par un  
seruiteur à mener la pierre en bas. Mais il  
faut mettre dessous les mains chacun une  
poignee d'estoupes ou de linge, ou autre chose  
molle, crainte qu'il n'aduienne quelque in-  
flam



flammation aux muscles de l'epigastrie. Ce qui leur aduient souuentefois & neantmoins elle est plus à craindre que l'incision. Parquoy on se doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la vesse, il la faut tenir la suiecte: car aucune fois elle retourne d'une violence merueilleuse, de sorte qu'on a bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'incisiõ entre le fondemēt & les testicules deux ou trois doigts loing du siege, un ou deux doigts à costé de la commissure de perincon. Car il se faut bien garder de faire l'incision dessus ladicte commissure du perincon ny trop pres d'icelle. pour les inconueniens qui s'ensuyuent & faut que l'incision soit faicte au costé gauche de la commissure, si on est dextrier: ou au dextre, si on est gauché. Le rasoir duquel on besoigne doit estre fort trenchant de la poincte, & petit. Et sera meilleur qu'il coupe de deux costez. Et le faut trainer en couppant doucement, iusques



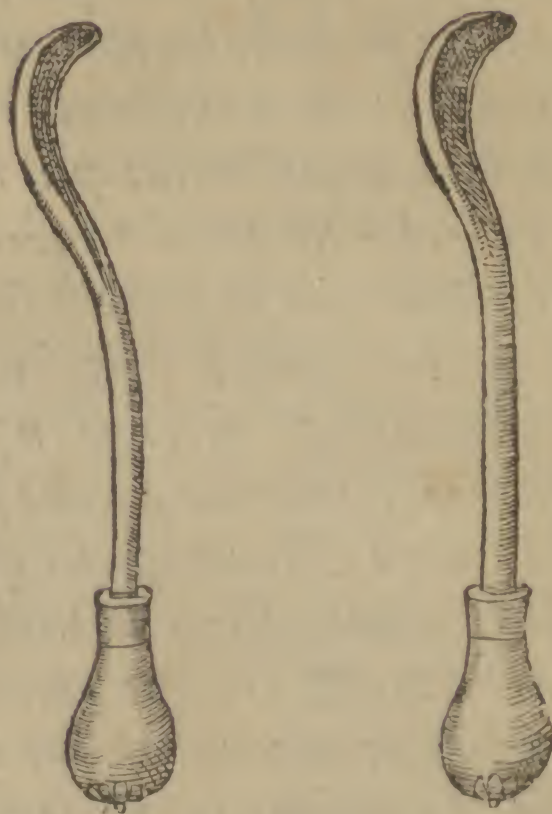
ques à ce qu'on soit à la pierre sur laquelle on coupera le col de la vessie à fin de ne faire l'ouverture plus grande que la pierre: en se donnant garde de couper trop haut vers la capacite de la vessie. car le lieu est fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit se consolider, & par consequent pisseroit-on tousiours par la playe. Il faut aussi se donner garde de couper l'intestin droict: car à raison de tant d'effors qu'on faiet à tirer la pierre, il se redouble aucune fois, & par ainsi pouroit estre coupe. Ce qui seroit cause que la matiere fecale sortiroit par la voye de l'urine, & l'urine pareillement par le fondement, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne se consolide point. Il se faut donc garder de passer le rasoir par derriere la pierre, ou au coste, ou par trop dessoubz vers les doigts qui sont au fondement. Ayant donc faiet l'incision de mesme, conuient tirer la pierre avec les tenailles, ou avec le crochet lequel est fort en usage & propre pour ceste facon.

F



*lequel nous auons icy figuré.*

Crochetz.



*Si la playe estoit fort grande, on pour-  
roit faire un poinct d'aiguille comme Gui-  
don l'enseigne: cōbien que ie n'en ay iamais  
cousu: car il est expedient que la sanie s'eua-  
cue. Aussi que les labres se reunissent faci-  
lement à raison quelles sont tousiours assez  
cōioinctes, & aucune fois trop, tant qu'elles  
empesc*

empeschent que le sang ne se peut euacuer,  
ains si endercit *et* coagule en telle sorte  
qu'il empeche l'urine de sortir par la playe  
*et* par la Verge comme sera dit. Et quel-  
que fois est mestier y mettre une tente, la-  
quelle ie conseille estre percee a ce quelle  
n'empesche l'urine de sortir. Il ne faut o-  
mettre commēt aucune fois il y a plusieurs  
pierres toute à la fois en la vésie. Ce qu'on  
cognoit a ce qu'en ayant ia tiré une la dou-  
leur neantmoins continue comme au par-  
auant. Et les autres signes de pierre y sont.  
Aussi on le cognoist facilement a la pierre  
pource quelle est plus vaine d'un couste  
que d'autre à cause du frotemēt des pierres  
qui ce faict le plus souuent quand descen-  
dent ensemble en l'orifice de la vésie ou au-  
trement. Le plus souuent elles se viennent  
rendre d'elles mesme a la playe par ou a  
este tiree la premiere. Et adonc il est facile  
les tirer. Mais si d'elles mesmes elles ne se  
presentoyent, il faut user des moyens qu'a  
uons dict icy deuant pour les y amener. Et

Plusieurs  
pierres en  
la vésie



ne faut craindre de comprimer mediocre-  
ment le petit ventre: car il ny a plus dan-  
gier d'inflātion, pource que les muscles  
sont destendus. Ce que i'ay souuent experi-  
menté. S'il arriuoit suppression d'urine à  
raison de quelque trombus, ou sang coagulé,  
ou autre matiere visqueuse (ainsi que i'ay  
veu souuente fois) il faudroit passer le cro-  
chet par la playe, & le desrompre en le ti-  
rant hors s'il est possible, ou bien y passer l'al-  
galie ou par la verge, comme a esté dict.

Contre do-  
leur qui sur-  
uient a la  
vesie

Si ayant tiré la pierre, il suruenoit douleur  
en la vessie, ou en son col, il sera bon d'y se-  
ringuer des iniections contraires a la cause  
de la douleur: comme si elle prouenoit de  
quelque excoriation laissée par la pierre, il  
faudroit y seringuer du lait nouvellement  
traict, ou du lait clair, ou decoctions d'or-  
ge. Et si la douleur prouenoit a cause de quel-  
que inflātion, on pourra faire iniection  
de decoction de mauues, violettes, roses,  
camomilles, & choses semblables en y ad-  
ioustant qui voudra, d'huile violat, rosat,  
de nim

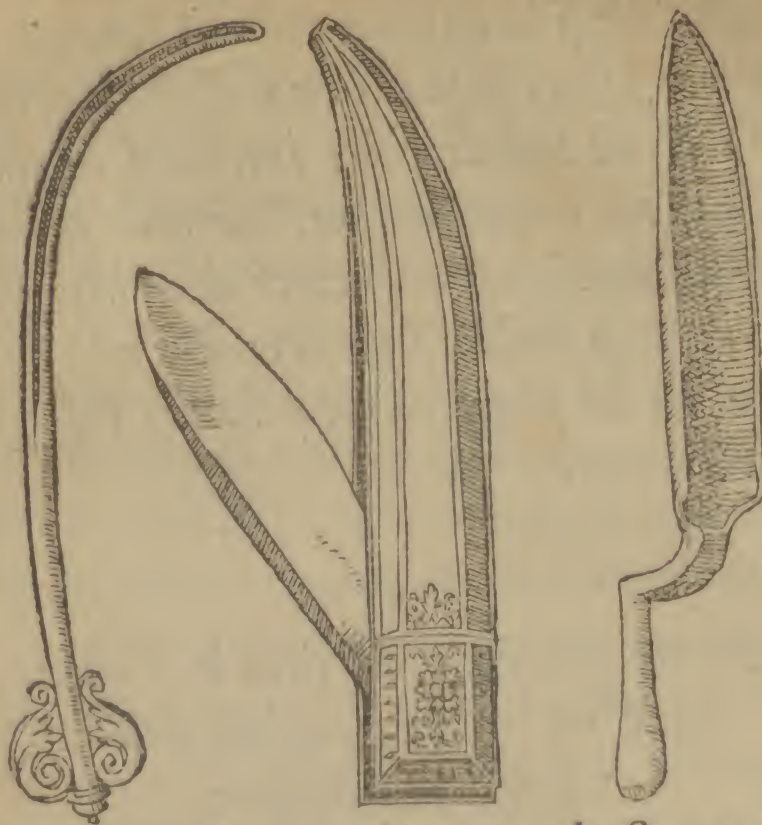
de nimphea, de scorpions, & choses semblables. Et si la douleur venoit a cause de quelque pierre laquelle on n'osast encore tirer, il seroit bon de faire iniection de sang de bouc tué nouvellement. Car avec ce qu'il sede la douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela faict, il faut proceder a la guaison de la playe comme auons enseigné aux Hernies.

Autre maniere de tirer la Pierre  
avec les tenailles, qu'on dict la  
Grosse fermente.

**I**L conuient auoir une canule d'argent <sup>Grosse</sup>  
ou de leton, laquelle soit de la figure de <sup>fermente</sup>  
l'algalie, excepté qu'elle est ouuerte au dehors & assez large: affin que le rasoir y puisse entrer, ainsi que la voyez icy figuree.



TRAITE DE  
Canule. Rasoir. Gorgeret.



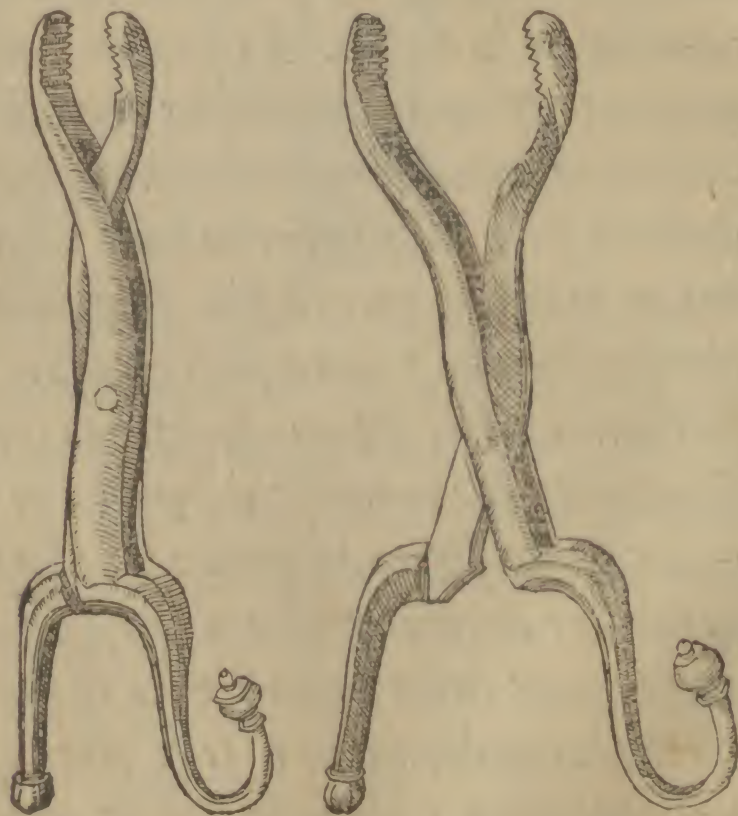
*Et la passant par la verge, la faut pousser, comme auons dict de l'algalie, iusques au col de la vessie, en la tournant un peu vers le costé droict pour faire l'incision droict dedans icelle. Puis faire l'incision au lieu qu'auons dict cy deuant en couppant avec le rasoir le col de la vessie, iusques à ce qu'on soit dedans la cavitè de la canule. Et alors en trainant le rasoir par dedans la-  
dicte*

dicte cavité faut faire assez bonne ouverture vers la capacité de la vésie, selon que la pierre est grosse. Cela faict, il fault oster le rasoir, & aller trouver la canule avec le gorgeret, & en mettant sa poincte dedans la canule, & le poussant iusques dedans la vésie. Et adonc on tirera la canule, & mettra on les tenailles, qu'on appelle la grosse fermente, dedans le gorgeret: Et par la cavité d'iceluy on les poussera iusques a la capacité de la vésie. Et puis on tirera le gorgeret, & maniera-on les tenailles iusques à tant qu'on cognoistra la pierre estre dedans. Et a ceste heure la faut tenir ferme en la tirant avec la plus grande dextérité que faire ce pourra. puis proceder au reste comme a esté dit au chapitre precedent. J'ay inuente des tenailles desquelles ie baille cy dessous la figure, lesquelles sont fort propres. Car encore quelles s'elargissent fort par deuant, neantmoins elles demeurent estroictes auderriere, en telle sorte quelles ne font point d'oppression à la chair car



elles ne la dilattent point trop. Et par ainsi  
il n'est pas besoin de faire si grande ouuerture  
re cōme quand on use des autres tenailles.  
Ceste facon toutesfois de tirer la pierre me  
semble fort dangereuse. Car il faut faire grā  
de ouuerture *et* seroit meilleur le faire en  
deux fois, comme dirons au chapitre suy-  
uant avec l'ayde de Dieu.

## Tenailles.

*Autre*

Autre façon de tirer la pierre meilleure sans comparaison que nulle autre, d'autant qu'elle est sans peril & grand' douleur, inuentee par l'auteur.

**A** Pres auoir preparé le patient, il faut faire l'incision dessus la canule ainsi qu'auons enseigné cy deuant. Puis faut mettre les reſtraintifz dessus la playe sans rien toucher à la pierre pour ceste fois, si d'auenture d'elle mesme elle ne se presentoit a la playe. Puis quelque iour apres quand on cognoistra le patient estre en bonne disposition, & sans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tiēne bonne dicte) il faut tirer la pierre, la quelle quelque fois d'elle mesme se presente a la playe comme i'ay souuente fois experimenté. Et si elle ne se presentoit, il la faut faire descendre en mettant la main par le fondement & comprimant le petit ventre cōme a aſte dict, Et ne faut craindre alors de le comprimer moderement : car les parties sont deſten-

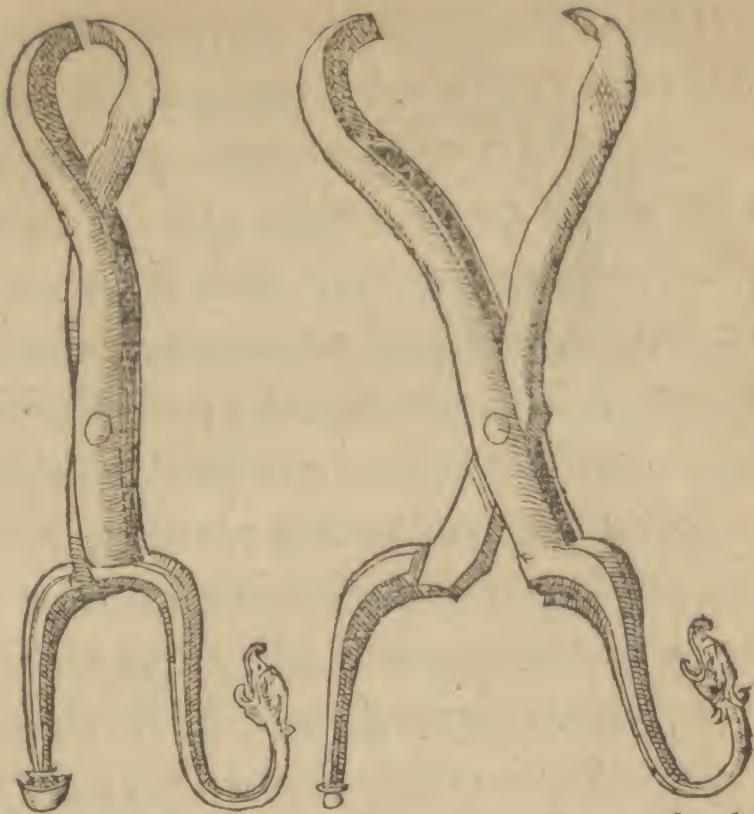
F s



dues a raison que l'urine s'est tousiours  
euacuee, & le patient à usé de bonne die-  
te. Ayant donc amene la pierre au col  
de la vésie, il la faut tirer avec tenailles  
ou crochets, comme a esté dict. Si la pierre  
estoit tant grosse qu'elle ne peut passer par  
le col de la vésie, il se faut bien garder de  
coupper la vésie au lieu membraneux, car  
il est dangereux, & mortel le plus souvent:  
Ioinct que la playe ne se peut consolider.  
Mais il faut auoir des tenailles incisives  
cy dessous figurees, lesquelles sont fort pro-  
pres moyennant quelles soyent bien  
aguisee, & assez fortes: &  
rompre la pierre dedans la  
vesie à une ou a plu-  
sieurs fois, selon la  
disposition du  
patient.

Tena

## Tenailles incisives.



Il est beaucoup plus expedient de la rompre ainsi que de la laisser en faisant tousiours languir le patient, comme autre fois i'ay faiët deuant qu'auoir inuenté ceste methode, craignant que le patient mourust entre mes mains i'ose bien dire. que les liures ny les hommes ne m'ont point enseigné ceste methode de laisser ainsi son patient en repos quatre, ou cinq iours  
ou plus



ou plus apres auoir faiēt l'incision, mais l'ex-  
perience maistrresse de toutes choses me la  
monstre : car il m'est quelque fois aduenu  
qu'ayāt tiré une pierre, mon patient estoit  
tant debile que ie n'osoye entreprendre de  
presser le petit ventre pour voir s'il y en  
reſtoit, de pour qu'il ne mourut entre mes  
mains. Mais ayant mis les reſtraintifz des-  
sus le laiſſoy là iusques à ce qu'il fust r'enfor-  
cé & en y retournant ie trouuois quelque  
fois que la pierre d'elle mesme s'estoit ren-  
due a la playe, quand elle estoit petite, ou  
bien ſouuent sortie dehors. Et si elle ne s'e-  
stoit presentee ie la y faisois descendre faci-  
lement en mettant les mains par le fonde-  
ment, & en comprimant le petit ventre  
comme a esté dict. Quelque fois ie pensois  
estre resolu qu'il ny en auoit plus, neant-  
moins aubout de quelques iours i'experi-  
mentay le contraire a raison de la douleur  
qu'il sentoit comme au parauant, & des  
autres signes que nous auons ia dictz. Par-  
ainſi i'estoy contreint pour mon honneur  
de la



de la tirer. ce que ie faisois plus aysement  
qu'a la premiere fois & sans grande dou-  
leur au patient. Dont i'ay colligé ceste me-  
thode cōtenue en ce chapitre. Qui est apres  
auoir faict l'incision de ne tirer la pierre  
tout a la fois si d'elle mesme elle ne se pre-  
sentoit. Il m'est aduenu vne fois que ie vou-  
lois tirer la pierre a vn enfant de dix ans Histoire  
ou cnuiron, mais pour tous mes efforts ia-  
mais ne peu la mener bas. Voyant cela, &  
que le patient estoit fort presse, d'auantage  
que les parens desirans qu'il mourust plus  
tost que de viure en tel trauail. Aussi que ie  
ne vouloy pas qu'il me fust reproche de ne  
l'auoir peu tirer, combien que c'estoit à moy  
folie, ie deliberay de couper la vessie sur  
le penil vn peu à coste. Ce que ie fis en la  
couppant sur la pierre en leuant la pierre  
avec mes doigts que i'auois mis par le fon-  
dement & en la tenant subiecte avec les  
mains d'un seruiteur qui comprimoit le  
petit ventre, & par ce moyen ie la tiray.  
Ladicte pierre estoit de la grosseur d'un  
oeuf.



oeuf. Et neantmoins la playe se consolida,  
 et fut guari. Combien que ie ne conseille  
 d'ainsi faire: ains plustost d'user du moyen  
 par nous inuenté du quel auons parlé icy  
 deuant.

La maniere de tirer la Pierre  
 aux femmes.

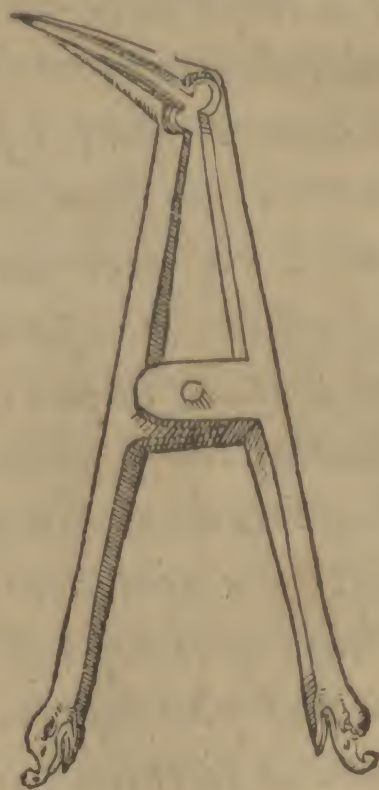
**I**L est facile à cognoistre si les femmes  
 ont pierre, ou non: car outre les signes de  
 uant dictz en mettant le doigtz par le col  
 de la matrice, on trouue facilement s'il y a  
 rien en la vessie qui est audessus, Et n'est dif-  
 ficile de la mener au col de la vessie, moyen-  
 nant qu'elle ne soit trop grosse. Quāt à la cu-  
 ration i'ay tousiours de coustume les couper  
 au costé du col de la vessie ou se viēt ren-  
 dre le col de la matrice: puis procede au re-  
 ste, cōme i'ay monstré cy dessus a l'extraction  
 de la pierre des hommes, cest a sauoir en fai-  
 sant descendre la pierre iusques au col de la  
 vessie Et la tirant avec crochetz ou te-  
 nailles, ne plus ne moins qu'auons dict des  
 hommes.

hommes. Ou si elle estoit trop grosse, la rompre avec tenailles incisives qui soyent fort sutes (Car si elles estoient grosses elles feroient oppression aux muscles qui empesche que l'urine ne sorte si non volontaiement) en les ouurant selon que la pierre est grosse, & les tirant tout droict & tout a un coup: se donnant diligemment garde de couper le corps de la vésie. Je trouue ceste procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns usent, lesquelz ont un dilatoire comme un speculum matricis, & le passent par le cōduit de la vésie iusques à ce qu'ilz soyent en la capacité dicelle. Là ou ilz vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant lesdictes parties qu'il rompent les fibres du muscle qui retient l'urine, de sorte que toute leur vie l'urine sorte sans leur cōgé. Ce qui est fort facheux: combien qu'il est plus supportable que d'auoir tousiours la pierre. Il faut proceder à la cure de la playe comme a esté dict cy deuant. Toutesfois considere que le col de la vésie



4 *vesie des femmes est plus court & plus large que celuy des hommes, si la pierre n'est point plus grosse qu'une noix muscade, ou qu'une amande, on la pourra facilement tirer par le col de la vesie sans faire incision en le dilatant avec un speculum tel qu'il est cy figuré.*

Speculum.



*Et passant par iceluy des tenailles incisives fort deliees, ou bien une tariere (telle que*

que l'auons figuree) *et* la tirāt avec icelles. Et n'y a pas danger qu'elle se rompe: car par ce moyen elle sort plus facilement. Or cependant qu'on faiēt l'operation il faut tenir la pierre par derriere avec les doigtz qu'on passera par le col de la matrice: de peur qu'elle ne recule, *et* pour la tenir plus ferme contre l'instrument. Et ce faiēt, on usera d'iniectiōs mitigatiues de douleur pour empescher l'inflammation.

### De la cure de Cataracte.

**C**ataracte n'est autre chose qu'une Definition  
tache ou macule dedans la prunelle, qui empesche la veye. Elle est entre la tunique cornee *et* l'humeur cristalin dedans l'humeur aqueux. Les latins l'appellent *Suffusio*, combien que cōmunément elle n'est point dictē Cataracte si la suffusion n'est Causes  
desia consommee. Les causes conioinctes *et* prochaines sont humeurs contenuz entre la tunique cornee *et* l'humeur cristalin lesquels se condensent: comme nous voyons.

G



en la generation de la glace. Ces humeurs sont aucunesfois enuoyes des autres parties, comme du Vêtricule, ou de la teste. aucune fois aussi ilz sont amassez des excremēs des humeurs de l'oeil, & principalemēt de l'humeur albugineux. Ce qu'on cognoit par la douleur des parties dessus dictes. Car si on sent douleur en l'estomach, & que la veue des deux yeux soit empeschee, & qu'on se trouue mieux des yeux une fois que l'autre, aussi qu'on ait esté long temps sans veoir rien de nebuleux dedans loil, cest adire que ces humeurs la sont enuoyees de l'estomach. Pareillement faut il iuger de la teste: car si lon y a senty grand mal au parauant: ou qu'on luy sente encore, ou bien que l'imagination soit interessée, ou les autres facultez animales, c'est signe que lesdictes humeurs sont descenduz de la teste. Ainsi peut on  
Signes iuger des autres parties. Les signes de Cataracte peuuent estre colligez de la definition dessus dictē: car on voit une tache dedans la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois est



est blanche, aucune fois noire, ou de couleur celeste, ou cendree, ou autre selon l'humeur qui y est. La veue aucune fois est totallemēt empeschee, comme quand l'humeur est fort gros & espais: quelque fois les choses apparoissent d'autre couleur qu'elles ne sont, aucune fois elle n'occupe qu'une partie de la prunelle & lors les choses qu'on voit semblent estre percees: quelque fois elle cōtient toute la prunelle, & beaucoup d'avantage, combien qu'on n'en voit sinon ce qui est contenu derriere la prunelle: car les tuniques de l'oeil & autre lieux ne sont transparentes. Deuant que venir a la curation manuelle, il faut bien aduiser si la Cataracte est faicte par le consentement des autres parties ou non: car si elle estoit faicte par la communication d'une autre partie que de l'oeil, il faudroit premierement donner ordre à la guarison d'icelle partie, ou autrement ce seroit tousiours à recommencer. Il faut aussi regarder si elle est apte pour estre abbatue avec l'aguille: Car quand elle est

Cure

H 2



noire, ou citrine de laquelle la pupille est toute remplie, elle n'est pas bonne a abbatre, ny pareillement celle qui est faicte de cause externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fust abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, veu que les esprits & humeurs se sont resoultz. Aussi quand elle est trop tendre l'aguille passe a trauers comme a trauers de l'eau sans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle est trop dure & trop vieille elle est fort difficile a estre abbatue: combien que i'en ay abbatu qui estoient fort endurcies, & quasi estoient come corne de lanterne. Et faisoient du bruit en les abbaissant comme si on eust rompu du papier. Vn bon maistre en vient quasi tousiours a bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puisse estre abbatue, nature la consumera facilement. Il est besoing aussi de preñdre garde si le nerf optique est point oppilé: car pour neant osteroit on la Cataracte s'il y auoit oppilation audict nerf: car aussi bien n'y verroit on rien

Oppilation  
du nerf  
optique



rien. On cognoistra les choses dessus dictes par les signes qui s'ensuiuent, si lon frotte la <sup>Signes</sup> Cataracte avec les doigts ou chose semblable, en fermant l'autre oeil & quelle s'elargissent sans puis apres se r'assembler & qu'on voye encore les choses presentees cest signe que la Cataracte est trop tendre pour estre abbaissee avec l'aguiille. Au contraire quand elle est eschauffee en la frottant, comme a este dit, ou la soufflant en fermant l'autre oeil, & qu'elle ne se dilate point, & est fort blanche, & que les formes des choses visibles ne puissent estre transportees par icelle a l'humeur cristalin, c'est signe qu'elle est fort dure & grandement facheuse a oster. Et ne faut iuger de la durté & tendresse d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles sont comencees: car on en trouue aucunes fois qui ne sont que de six ou sept mois qui sont plus meures que telle qui est de cinq ou six ans. Ceux qui ne sont fort experts en l'art s'abusent bien souuent pensant qu'elle est trop tendre, & neantmoins



elle est assez dure. On cognoistra y auoir obstruction au nerf optique quand l'oeil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne se dilate point ny par frottemēt, ne par insufflation en fermant l'autre oeil, ou quand l'oil est beau & que lon ny voyt rien a lors est appellee goutte serene qui est obstruction aux nerfz optiques. La Cataracte est idoine pour estre abbatue, la quelle est de la couleur de l'air ou celestine, grise ou cendree, non pas trop blanche, laquelle par frottement ou chose semblable se dilate, puis se r'assemble & voyent aucune ment comme la clarté ou chose semblable. Deuant que commencer l'œuure il sera bon que le patient soit purgé par le cōseil du medecin. Quand ie n'ay la commodité d'vser du cōseil du medecin, i'vse de la purge qui s'ensuit. Reci. aquæ betonicæ lib. unā, aquæ fœniculi & rutæ ana ꝑnc. ij. in quibus dissolue oximell squil. quart j. syr. de sthoec. & mellis ros. coll. ꝑnc. ij. misce, fiat iulep. pro quatuor dosibus. Reci. pillularum cocchicarum

Purgation



rum & lucis maioris ana drach.ß. cum  
aqua rute fiant pill. sex capiat post primum  
somnum cum cuspodia. Il faut qu'il soit aussi  
priué de toute passion. puis le matin en ieun,  
environ trois heures de soleil la lune décrois-  
sante (si la commodité s'adonne) faut le fai-  
re asséoir sur un banc qui soit assez estroict  
en le cheuauchant. Et qu'il soit en un lieu  
mediocrement clair, car la trop grāde clar-  
té rend les yeux du patiēt par trop luy sans.  
Ce qui nuit grandement au maistre (cōme  
l'experience le monstre) Puis on luy bende-  
ra l'oil sain avec du cotton dessus, ou autre  
chose suaue pour empescher son mouuemēt  
durant l'operation. Cela faict, le maistre  
s'asserra deuant luy un peu plus haut en  
luy faisant mettre les mains sur ses ge-  
noux. Vn homme sera derriere qui luy tiē-  
dra la teste ferme, alors ce pendant que  
quelcun polira l'aguille en la passant souuēt  
parmy quelque accoustrement, le maistre  
machera du cloux de girofle, ou du zingem-  
bre, ou autre chose forte & luy soufflera

Cure

H 4

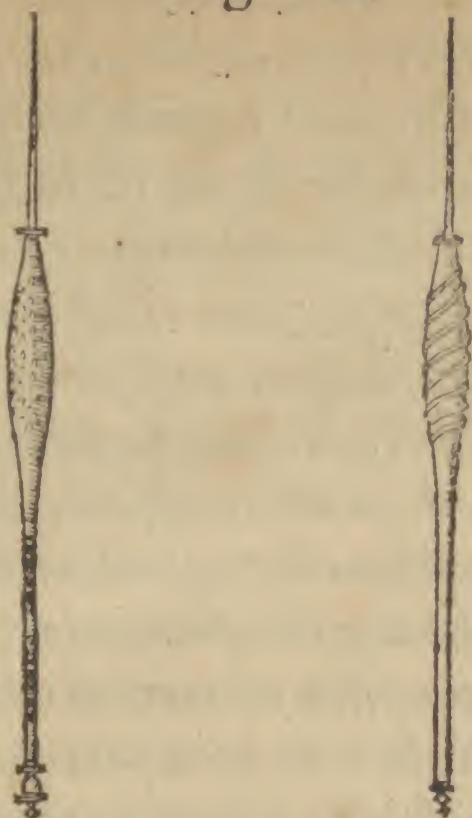


trois ou quatre fois dedans l'oeil malade  
pour l'eschauffer & le preparer. Puis en le  
faisant regarder vers son nez mettra les  
doigts sur l'oeil malade pour le tenir fer-  
me iusques à ce qu'il ait planté l'aguille des-  
sus la conionctive deuers le petit angle assez  
prez du noir de l'oeil. Car tant plus on s'ap-  
proche d'iceluy tant moins les tuniques sont  
espoisses & faut transpercer les tuniques  
tout droict en virant l'aguille sans  
aucune crainte & poussant  
assez fort iusques a tant  
qu'on soit au vui-  
de se gardant  
diligem-  
ment  
de percer les veines  
de la conion-  
ctive.

..

Aiguil

## Aiguilles.



*Ayant donc transpercé toutes les tuniques iusques au vuide. Lors il faut tourner la poincte de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui est deuant la prunelle. Et faut pousser ladicte aiguille iusques a ce quelle ait presque tout passé ladicte prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir a l'oeil: car on verra l'aiguille par dessus la Cataracte & lors on*

G s



doit prendre la Cataracte par le milieu en la poussant un peu dedans l'oil pour la mieux prendre avec l'aguille, non pas trop aussi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'oeil toute entiere s'il est possible: car c'est le plus seur s'il est fait cōme il appartient. Estant ainsi abbaissee, la y faut tenir suiecte l'espace de dire l'oraison dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoistra estre expedient. Puis tirer l'aguille en haut petit a petit en la tournoyant non point toutesfois du tout hors de l'oeil, a cause que si elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus suiecte, il faudroit repousser l'aguille pour la rabatre. Ou si elle remontoit, ne faut se laisser de la rabatre tousiours & a la morfondre iusques a tant qu'elle y demeure: se gardant toutesfois de l'elargissement d'oeue, & de blesser l'humeur cristalin & encore que la Cataracte en la baissant deuenne comme lait, ou eau trouble, pource n'est pas du pire. Car puis apres elle ne peut se reunir & l'oeil vient a s'eclaircir.



cir. Et quand elle se rompt, faut abbatre toutes les pieces l'une apres l'autre. Et encore qu'il en demourast quelque piece, ne faut douter quelle ne se cōsomme & perde. S'il aduient qu'on ne la puisse mener au bas de l'oeil pour batre qu'on face, il faut la mener en haut comme i'ay faict plusieurs fois, & sont bien guariz: car elles s'y consomment aussi bien qu'au bas de l'oeil. Combien, à cause de la pesanteur, qu'elle retourne plus aysement dedans la prunelle. Ayant donc mis la Cataracte au lieu qu'auons dict, & y estant arrestee il faut retirer l'aguille en haut tout doucement crainte qu'on ne retirast ou retournaist la Cataracte dedans la prunelle. Et la faut sortir en virant, cōme quand on la faict entrer. Puis faut mettre un blanc d'œuf batu avec d'eau rose dessus l'oeil & quelque defensif dessus le front en laissant le premier appareil par l'espace de deux ou trois iours, moyennant qu'il ny suruienne douleur. Puis on pourra leur remuer deux fois le iour. Il faut aussi bender l'oeil  
sain



*sain comme l'autre. Car quand l'un se re-  
mue, l'autre sen sent. Durant ce temps il  
Diette faut se garder des choses trop chaudes, va-  
poreuses, de mauuaise digestion, comme de  
toutes espiſseries, salures, d'aux, doignons, &  
mouſtarde de vin puissant, fricassée, pain  
mal cuit & mal leué, comme de bressez &  
choses semblables. Il faut qu'il remue les  
mandibules le moins qu'il pourra. Et pour  
tant qu'il se garde de parler fort, & man-  
ger choses dures, ains plus tost de choses mol-  
les & sorbilles comme potage au mouton,  
ou avec poulailles, de l'orge mundé, du gru  
d'auoine, du pain cuit avec beurre ou huile,  
quelque petit vin: qu'il soit soingneux d'a-  
uoir bon ventre, toutesfoiſ sans s'efforcer,  
se tienne la teste bien haute dedans son liēt.  
S'il luy suruenoit douleur de teste, il y fau-  
droit donner ordre par le conseil de quelque  
medecin, ou en son absence luy ouurir la ce-  
phalique si rien n'y repugne. Il aduient au-  
cune fois que la Cataracte remonte bien tost  
apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron  
sept*



Sept ou huiſt iours il faut la rabatre comme auons monſtré, pourueu que le patient n'ait point douleur de teſte. Et faut paſſer l'aiguille par vn autre pertuis, ou bien par l'autre ia faiſt, combien qu'il eſt plus douloureux. Ayant demouré en la ſorte deſſus dicté par l'eſpace de huiſt ou neuf iours, il faut le debender en luy lauât l'ocil avec d'eau froide, en ſe gardant toutesfois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus toſt qu'il mette quelque choſe deuant ſes yeux, cōme vne piece de drap, ou taſſettas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui s'atachent par derriere leſquelles ſont fort propres, ou choſe ſemblable, iuſques a ce qu'il puiſſe bien porter la clarté ſans douleur. Sans touteſois faire comme au paſſé, a ſauoir de fermer toutes leſeſtrelles & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et les tenoyent ſi chaudz qu'ilz leur cauſoyent le plus ſouuent vne fieure. Car quand ilz ſont bien bandez & cōpetēment couuertz, il n'eſt ia beſoing de les tenir ſi ſerrez.

De



## De Vngula.

**I'** Ay bien voulu icy toucher de la cure d'ungula, à cause que gens de nostre art en font profession: lesquelz seront soulagez de peine de le chercher en d'autres liures.

**Definition** Ungula est une excrescense de chair particuliere, ou nerueuse commençant à un des angles de l'oeil ou a tous deux, ou en une partie de la conionctiue: laquelle s'estend quelque fois iusques a la prunelle quelque fois couure toute la conionctiue, le plus souuent elle viēt du grād angle de l'oeil qui est vers le nez, plus raremēt se trouue au petit angle, & encore moins souuēt es autres parties de la conionctiue. Aucuns diuisent les ungules en ungules charneuses, & nerueuses, en comprenant deffous la nerueuse la lippeuse, laquelle proprement est de l'espece de macule, & est blanche cōme nege. La nerueuse est subtile, semblable au peritoine. On pourroit bien diuiser les ungules selon la diuersite des couleurs, & des autres accidens. Car les unes sont rouges, les autres



autres citrines, les autres brunes tirant a la blancheur, les autres blanches. Aucunes sont nouvelles: lesquelles facilement sont arrachees. Les autres sont vieilles & dures: lesquelles sont arrachees à grande difficulté. Les causes desquelles sont gros humeurs Causes visqueux engendrez de mauvais regime, & amassez au lieu dessus dict à raison de la debilité des parties. Les signes peuuent estre Signes colligez des choses susdictes. La cure se peut Cure faire par medecines tant prises au dedans, que appliquees par dehors, ou par chirurgie. Les medecines prises par dedans sont semblables à celles de Cataractes: car il faut purger le gros humeur qui cause ceste chair superflue par le conseil du medecin. Quant aux medicamens qu'on applique par dehors ilz douent estre desiccatifz & corrosifz. Et affin qu'ilz facent mieux leur operation il faut premier que de les appliquer faire une somitation remolitue & rarefactiue, comme avec vapeur ou d'eau tiede en y cuisant (si lon veut) des mauues, de semen



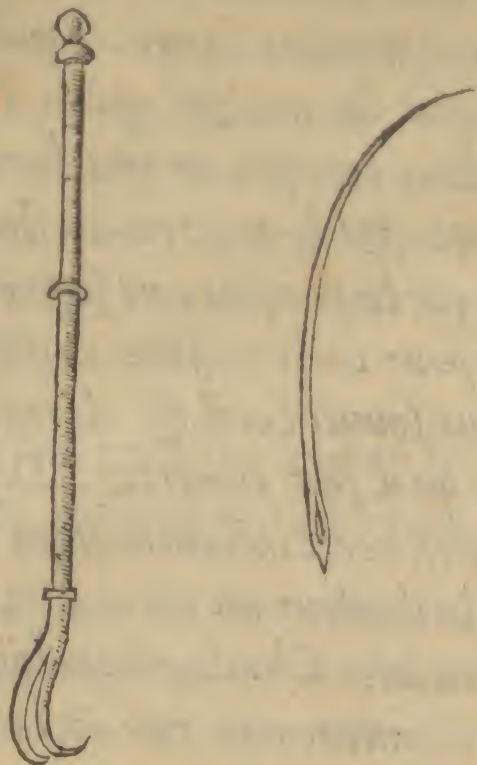
mence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leur semblables. On pourra appliquer le colier qui s'ensuit, ou le semblable.

Recipe aris vsti calchitidis et fellis hirci ana part. equales, misce fiat collirium. En y mellant un peu de miel il n'en sera que meilleur. Idem Recipe seduegi loti, aris vsti, cadmie argenti, salis Indi: boracis, viridis aris, piperis longi ana unc. ss. piperis nigri et albi, et spuma maris ana unc. j. aloes suc. citr. gariofi. spic. nard. ana dra. iij. ss. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. ut alcohol, per cribrum transmittatur, ac cum vino albo et aqua fœniculi fiat collirium, utatur ut dictum est. Le trouue la cure facile faicte par operation manuelle et meileure, moyennant qu'elle soit proprement faicte comme il appartient. Et se peut faire en deux sortes. La premiere se faict comme sensuit. Ayant ouuert les paupieres il faut avec un crochet ou deux ou trois s'il est besoing suspendre par le milieu l'ungula et

Cure

*Et la tirer vers soy tout doucement.*

Crochetz. Aiguille.



*Puis passer entre icelle & la conionctiue une lancette, ou une esquille de tuyau de plume bien sutable, en faisant un trou, si mestier est, pour la passer. Et avec icelle la descharner, & separer ligierement d'avec la conionctiue. Et quand elle sera separee, on la couppera avec forcettes se gardant touf-*

*H*



iours de faire dommage aux tuniques des yeux, & principalement a la cornee, ny pareillement a la chair du lachrimal : car si elle estoit coupee, les larmes tomberoyent tousiours par la malgré qu'on en eust. L'ayant donc coupee, on machera du sel & du cumin, & le mettra-on dedās l'oeil de paour que la paupiere ne se prenne avec l'oeil. Et pour ceste mesme raison, il faut qu'il remue souuēt l'oeil, & dorme peu iusques a ce qu'il soit cicatrizé. Dessus l'oeil pour empescher l'inflammation, & pour mitiguer la douleur on mettra un blanc d'oeuf batu avec d'huile, ou quelque cau refrigerante, comme eau rose, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré : quelque portion d'ungula, il la faudroit consumer avec les colires dessus dictz : car autrement elle pourroit reuenir. L'autre maniere n'est pas grandement differente de celle que Venons de bailler, sinon qu'au lieu de descharner avec la plume ou la lancette, on descharne avec de la saye de queue de che-  
ual

Autre cure



ual en suspendant l'ungula avec crochets comme a esté dict, ou avec un fil passe en une aiguille. Puis passant ladicte saye entre l'ungula & la conionctive il faut la prendre par les deux bouts, & separer l'ungula tout doucement en commenceant premierement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reste comme auons desia monstre.

Des bouches ou leures fendues  
de natiuité, ou autrement.

**L**Es leures fendues sont aucunes fois de natiuité, & ce par le defect de nature. Quelque fois elle sont telles par accident qu'il leur aduient. D'auantage elles sont aucunes fois fendues sans que la machoir ou palais soit fendu, aucunes fois il est fendu quelque peu, & quelque fois il est fendu aussi long & large que la leure. Toutes peuuent estre guaries, combien que celles qui ont le palais interresse soyent guaries a plus grande difficulté. Neautmoins qu'aucune gens



sont de ceste opinion que puis que Dieu les  
a donnees de natiuité, quelles ne peuuent estre  
guaries. Qui est vne opinion non seulement  
plus que treslourde mais heretique, comme  
dict Guidon. Yen ay guari plusieurs par  
l'ayde du Seigneur: par quoy ie monstrey  
la maniere comment il y faut proceder. Il  
<sup>Cure</sup> faut couper avec raisoir, ou forsettes, ou  
avec cauteris actuelz toute la peau de de-  
dans les leures qu'on veut conioindre en-  
semble. Puis mettre dessus des restraints  
pour oster la douleur, & les laisser vn ou  
deux iours. Et si lon y besoigne avec le cau-  
tere, apres auoir mis les restraints il fau-  
dra faire tomber l'escarre avec du beurre  
frais ou chose semblable premier que de  
proceder plus outre. Car autrement ce seroit  
perdre sa peine le plus souvent, & molester  
son patient pour neant, principalement  
quand les leures sont bien loing l'vne de  
l'autre. Cela faict il faut donner ordre de  
conioindre les leures ensemble de telle sorte  
qu'il ny ait partie de l'vne qui ne touche  
l'au-



l'autre. Ce que lon peut faire en deux sortes  
 l'une avec des aiguilles cōme ie monstrey  
 cy apres, & l'autre avec des pieces de drap  
 de figure triangulaire, & de grandeur cōpe  
 tente selon le personnage. Qui est la plus pro  
 pre, & avec moindre douleur, & moins de  
 cicatrice. Ce qui est fort desirable en ces par  
 ties la, singulieremēt quand c'est une fille.  
 Il faut appliquer sur lesdictes pieces de l'em  
 plaſtre qui ſenſuit:

Recipe pul. ſang. drac. turis maſth. farina  
 volatil. molend. picis ana partes equales,  
 incorporentur cum albuminibus ouorum,  
 & ſoit fait en mode d'emplaſtre qui ſera  
 eſtēdu ſur lesdictes pieces de drap, lesquelles  
 on appliquera ſur les leures l'une a un co  
 ſte, & l'autre a l'autre en laiſſant de diſtan  
 ce entre icelles enuiron un doigt apres l'eſ  
 carre eſtre tombe. Et faut les laiſſer ſecher  
 a fin quelles tiennent plus ferme. Et eſtant  
 ſechees on les coudra l'une avec l'autre en  
 tirāt les poinctz iuſques a ce que les leures  
 ſ'entre touchent en aydant avec la main a



Autre cure

les approcher, ou avec des coussinets s'il est  
besoing, lesquelz nous descrirōs cy apres. L'autre  
sorte de tenir les leures cōioinctes ensemble  
est faicte cōme a este dit avec des aiguil-  
les, lesquelles il faut passer avec le canō a cou-  
dre s'il est besoing par le dessus d'une des  
leures en la perceant tout a trauers, & cō-  
prenant assez bōne quātité de chair. Puis la  
repasser tout a trauers de l'autre en cōmen-  
cant au dessous. On en peut mettre deux ou  
trois selon qu'il sera expediēt. Et faut quelles  
soyēt enfilees de filet lōg pour faire deux ou  
trois tours autour d'elles & non plus de  
paour que labondance du fil n'empeschast  
l'onguēt qu'on applique pour glutiner de par-  
uenir aux leures. Il faut aussi que les leures  
s'entre touchēt de toutes parts. Et pour ce  
faire il faudra user des coussinets comme  
nous dirōs. Aucune fois quelles sont trop ten-  
dues, & les aiguilles couppēt la chair, et les  
leures s'esloingnēt l'une de l'autre. Lors il  
faut les recōioindre cōme au parauāt. Si les  
leures estoient tant distantes l'une de l'autre  
tre



tre comme i'ay veu plusieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les couper au dedans en long & de trauers en assez bonne suffisance, moyennāt qu'on ne coupe point la peau, & par ce moyen elles s'allongeront facilement, ainsi que plusieurs fois i'ay fait. Les coussins qu'on applique pour tenir les leures vnies, sont faitz en ceste sorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, lesquelles ayent un doigt d'espais, deux doigts de large ou enuiron, selon la personne, & longues selon la leure fendue, lesquelles soyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre dessus les deux ioues l'une en chacun coste au droit des leures fendues en les cousant par derriere avec une coeffe qui vienne iusques au milieu de la ioue, ou avec une bande qui soit autant large comme les pieces sont longues en la passant par derriere le col, & dessous les oreilles en amenant les deux boutz iusques au milieu de la ioue comme a este dict de la coeffe. Puis auoir une



autre bende qui soit attachee a la premiere par les deux bouts dessus les oreilles en la passant par dessus la teste. Cela faict, il faut mettre derriere lesdicts coussins deux bastons l'un a chacun costé, lesquels soyent d'un doigt de large & d'un pied de long, ou environ, selon le personnage: & soyent garnis tout a l'entour & principalemēt au-dessous) d'estoupes ou d'autre choses semblables, & attaches ensemble par les deux bouts en faisant l'une des ligatures dessus le mēton & l'autre dessus le front, en estreignant assez fort affin que les bastons poussent les coussinets en auant, & les coussinets la chair. Et que par ce moyen les leures se tiennent mieux conioinctes ensemble. Il les faut laisser iusques a ce que la consolidation soit faicte. Et moyennāt qu'ilz soyent faicts cōme il appartient, c'est une chose fort propre & singuliere. Deuant que de mettre les restreintifz dessus les leures pour les glutiner ensemble, il faut y mettre un linge mouillé en oxycraton, & dessus y mettre les  
les



les reſtraintifz. Car autrement les reſtrain  
tifz ſe prendroyent aux aiguilles.

### Des dents de lieure.

**I**L y a une autre maniere de leures fen  
dues qu'on appelle cōmuncement dent de Dent de  
lieure  
lieure a raiſon qu'au deuant de la mādibule  
il y a des dents qui ſortēt hors de la bouche  
& aucunefois une ſeulement, le plus ſou  
uent deux. Et quelque fois d'auantage, ac  
compaignees de la mandibule, laquelle eſt  
fendue des deux coſtez. Quant eſt de la me Cure  
thode curatiue, elle eſt ſemblable a celle qui  
a eſtē baillee cy deuant, hors mis que quād  
leſdictes dents ou mādibules ſont ſi grādes  
qu'elles ne peuuent eſtre couuertes, il ny a  
point de danger de couper le ſuperflu avec  
tenailles incifives, ou avec une petite ſie laiſ  
ſant la chair qui eſt deſſus icelles ſ'il y en a  
competement: car on pourra coudre avec  
icelle les leures l'une en chacun coſte. Et  
ſ'il y auoit telle diſtāce entre les dictes leu  
ers, qu'on ne peut les aſſembler, il faudroit

H s



Histoire  
notable

5) User des dissections en la bouche comme à  
este dict, en procedant au residu en la cure  
comme auons monstred cy dessus. Il ma sem-  
blé bon a ce propos d'adiouster en ce liure  
une histoire, affin que si le semblable ad-  
uenoit a ceux a qui ce liure s'adresse qu'ilz  
ne craignent y mettre la main pour les se-  
courir en telle necessité. Vn certain perso-  
nage nommé Jacques Janot de Sauagny près  
de neufchastel sur le lac en sussyse eut un ca-  
tarre qui luy descēdit en la ioue. Et ny eut  
ordre que ledict catarre ne vint a s'estio-  
mener & corrompre tellement la partie,  
que la ioue tombast, au moins la plus gran-  
de partie & de la mādibule de dessoubz &  
dessus, & fust pensé long tēps d'un chirur-  
gien lequel ny peut rien faire sinon l'incar-  
ner. Or ledict Ulcere estoit grand, & print  
bort à l'enuiron, & estoit ronde de sorte  
qu'un oeuf d'oye y eust passé. Dont les deux  
mandibules estoient desnuees de chair, &  
ny auoit point de dents de ce coste. Il falloit  
que cest homme portast une bende de cuir  
¶



Et autres choses pour empescher qu'en  
 mangeant la viande ne se perdit, cōbien  
 que pour cela il ne peut empescher qu'il ne  
 sortist tousiours quelque chose du boire &  
 du manger. Parquoy ne s'osoit trouuer en  
 bonne compagnie d'autāt que la salive cou-  
 loit tousiours par la, & estoit en grand pei-  
 ne de boire & manger. Aussi pour ce que  
 la bēde estoit attachee sur la teste assez fer-  
 me elle l'empeschoit d'ouurir la bouche, &  
 demoura en ceste sorte l'espace de sept ou  
 huiēt ans. Ayant beaucoup cherché & en plu-  
 sieurs lieux pour y remedier, il ne trouua  
 aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy  
 donnoyent a entēdre qu'il estoit incurable:  
 car on n'y pouuoit engendrer chair ny ap-  
 procher les labies par ce que le pertuis estoit  
 rond & grand. Il aduint que ie pensois là  
 aupres des hernies & bouches fendues, &  
 pierres. Voyāt ces cures, & principalemēt  
 des bouches fendues, il me vint parler &  
 monſtrer sa maladie. L'ayāt bien aduisee,  
 luy dis que ie le guariroy aydāt nostre Sei-  
 gneur.



gneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monstre  
a plusieurs maistres *et* que i'aduissasse bien  
deuant qu'y mettre la main. Ce à quoy ie  
m'accorday, ne luy demādant rien que pre  
mierement ne fust guaray. Pour venir à la  
*Cure* cure. Ie fis situer le patient cōtre un aix à  
demy droict, *et* luy attachay les cuisses con  
tre ledict aix sans autre chose. Ie conseille  
toutcfois de les bien attacher. Et auois mes  
cauterres au feu tous prés dedans un bassin  
*et* braise pour m'en seruir puis apres. A  
lors ie prins un petit rasoir ou escalepelle  
*et* coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : a  
pres ie fendis la peau contre l'oreille *et* cō  
tre l'oeil, *et* contre la mādibule inferieure,  
tant que ie cogneu estre expedient, en gar  
dant tousiours de couper par trop auant  
pour ne faire plus grād dommage à la par  
tie, *et* de ne couper les muscles de trauers.  
Puis couppis au dedans la chair tout a len  
tour contre l'oreille *et* l'oeil, bref tout à  
lentour tant que ie peu, encore les labies ne  
se pouuoient assembler. Adonc ie couppis  
la.



la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deschiqctant, me gardant toutesfois que ne vintse au dehors: car il ne falloit point couper le cuir. Et quād il y auoit flux, ou quelque veine qui fluoit, ie la cauterizois avec les cauterres susdits. Et ainsi alongis mes pieces ou labies, et furēt assemblees. Là ou i appliquay incontinant sept aiguilles enfilees comme a esté monstre es leures fendues: Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberēt trois, & n'y en fallut mettre d'autres pource que les labies tyroyent. Or i v-say de compresses ou coussinets avec batons & bandes tout alentour pour faire venir la chair de toutes parts à la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne se rompist, & les aiguilles ne tombassent. Car sans grande violēce, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, ie n'eusse rien aduancé. Je mis aussi un linge mouillé en oxycraton dessus, & puis mes restraintsifz a ce qu'ilz ne se prinsent contre les aiguilles: & le guaray en ceste sorte dedans quatorze iours.



*iours. Aucuns disoyent que la ioue tireroit  
 & qu'il ne pourroit ouurir la bouche, mais  
 la chair y abondast autant qu'il fut besoing,  
 & a mis barbe dessus tellement qu'il se co-  
 gnoit bien peu.*

De la maniere d'extirper une  
 iambe ou bras.

**D***Euant que de venir a l'extirpation  
 de quelque membre, il faut bien ad-  
 uiser s'il seroit possible d'y remedier par au-  
 tre moyen, & de n'ensuyre ceux qui sans  
 esgard incontinent veule tout passer, cōme  
 lon dict, par le feu & le fer. Or si lon voit  
 qu'on ny puisse autrement donner ordre, il  
 vaut beaucoup mieux perdre un membre  
 que tout le corps, ainsi comme dict Albu-  
 crasis. Pour venir a la cure ayant preparé  
 le patient selon qu'on voit estre expediēt,  
 & principalement l'ayant coroboré par  
 choses cordialles tant prises par dedans  
 qu'appliquees par dehors, cōme luy ayant  
 baillé a boire deuant l'operation, & in-  
 continent*



tinent apres l'operation, si mestier est une  
 drachme de teriac avec d'eau de fleur de  
 buglosse & de bourrage, ou bien luy baillant  
 des sirops cordiaux, come sirop rosat de bu-  
 glose pareillement conserues de roses. Et ce  
 tant pour la resolution des esprits, que pour  
 les vapeurs qui sont cōmuniquees aux par-  
 ties nobles. Et est bon d'en user aussi quel-  
 ques iours apres l'operatiō. Il est requis aussi  
 appliquer sur le cueur l'epithime qui sensuit.  
 Recipe aque ros. & buglo. ana vnc. iij. aceti  
 squill. drac. vj. mithridatij et theriac ana  
 dra. ij. β. troch de caphura scrup. ij. dra. ij. triū  
 flo. cordial. cōmuniū pult. ana pugil. ij. croci  
 scrupul. β. misceantur, & soit appliquee sou-  
 uent dessus le cueur avec une piece de scar-  
 late en le faisant premier tiedir. Et faut  
 qu'il soit couché dessus un banc en luy atta-  
 chant. Et que le membre qui doit estre oste  
 passe le bout du banc. Et qu'il y ait des che-  
 uilles de ca & de la le mēbre estant lie con-  
 tre le banc faut faire une ligature deux ou  
 trois doigts au dessus d'ou lon veut faire l'in-  
 cision.

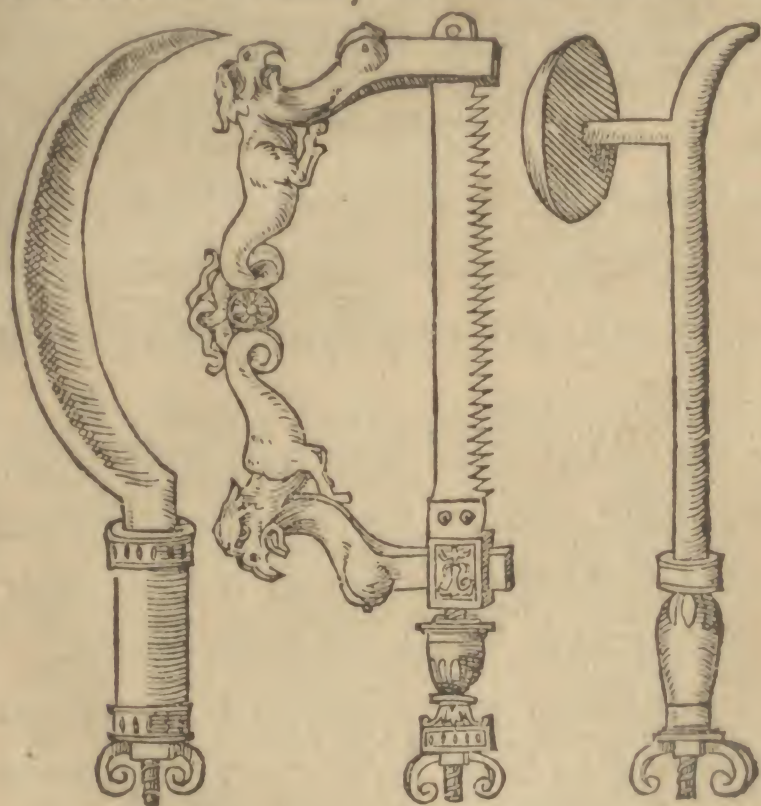


cision. Et faut qu'elle soit assez estrainte pour empescher lemcurangie, Et pour hebe-  
ter le sentiment du membre durant l'ope-  
ration. Alors on marquera avec d'encre  
ou chose semblable tout a l'entour le lieu ou  
on doit faire l'incision. Laquelle doit estre  
faicte au lieu sain. Puis on aura un rasoir  
qui sera lie avec son manche pour estre plus  
ferme, et le mettra on dessus le mēbre qui  
doit estre coupe, cōme si on vouloit l'em-  
brasser: et cōmencera on le plus haut qu'on  
pourra, et en suyuant la marque faicte on  
coupera tout d'une venue la chair ius-  
ques a los sans y retourner, et la tirera on  
de dessus los contre mont a l'entour avec des  
bendes ou choses semblables affin de scier  
los plus haut de paour qu'il ne soit trop long  
quand la chair sera retiree et consolidee.  
Et adonc on sciera lediēt os en deux ou trois  
coups le plus pres de la chair saine qu'il sera  
possible. Et faut qu'un seruiteur tienne le  
membre de paour qu'en tombant il ne fust  
quelque escaille au mēbre sain. Et ne faut pas  
le te



le tenir esleué trop, haut affin qu'il n'empesche la scie de passer. Au lieu de couper la chair avec le rasoir, on le pourra faire avec cauterres actuelz qui sont de figure de faucille ou de demy cercle comme il est icy figuré.

Cousteau à demy faucille, Scie, Cautere.



Ce que ie trouue bon: car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de dessus l'os contre mont, d'autāt que le feu le faict assez



retirer il n'y a point tant de danger d'hémorragie cōme avec le rasoir. Apres auoir donc scié l'os il est bon de laisser sortir le sang suffisamment: assin que s'il estoit demeure quelques reliques de sang corrompu, il soit euacué, & que la partie soit soulagee & desechee & s'il ne vouloit sortir, il faudroit eslargir la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des cauterres actuelz dessus la chair & dessus l'os, assin d'arēster le sang et de corroborer la partie en la desechāt. Puis on appliquera l'appareil qui sensuit pour appaiser la douler en ostāt la qualité laissée par le feu.

Recipe boli armeni ꝯnc. viij. terra sigill. ꝯnc. iij. albu. ouorum nu. viij. olei ros. ꝯnc. iij. aqua plantag. ꝯnc. ij. aceti ꝯnc. iij. incorporentur omnia simul. fiat linimentum.

Et soit appliqué avec estoupes trempées en vinaigre. Et s'il est besoing on en pourra mettre deux l'un sur l'autre. Et pour tenir plus ferme ie mets par dessus une emplastre de poix estendue sur la peau qui comprend

prent tout la partie. Car le sang ne peut passer outre la peau ains se coagule. Puis ie bende tout ensemble, & le laisse ainsi deux ou troisiours, moyennant qu'il ne survienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la cheute de l'escarre: & s'il est besoing ie mondifie, incarne, & cicatrize avec les remedes dictz au chapitre des hernies.

Des excrescences flegmatiques, que les gens de nostre art appellent communement luppies.

**Q**Uand i'auray baillé la methode curative des abscez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiens appellent excrescences flegmatiques, ie mettray fin à ce present traité. Et n'ay delibere de disputer autrement de lessence d'iceux, sinon en tant quelles pourroyent diversifier la cure. Je ne m'arresteray point aussi de bailler la cure d'un chacun en particulier, de paour (cōme lon dict) de rechanter une mesme

Abcez flegmatiques  
ou luppies



chançon. Or la methode de les guarir n'est grandement differente sinon en quelques poinçts cōme on verra cy apres. Je ne preten aussi en baillāt la methode curatiue des dicts absces d'entendre d'un chacun: mais seulement de ceux qu'entreprenēt à guarir les gens de nostre art comme sont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus. Lesquelz gens de nostre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i ay promis icy deuant, ie ne veu rien escrire que ie n'ay experimētē. Atheroma est vne tumeur contenue en vne membrane ou cystis, lequel est sans douleur, & de mesme couleur que la partie la ou il est contenāt en soy vne humeur visqueux semblable à bouillie, de laquelle il a pris son nom. Icelle tumeur le plus souuēt est longue. Et n'est beaucoup esleuee, ny senfouce incontinent qu'on la presse, & se releue fort lentement. Ce qui se faict a cause de l'humeur qui est grandement visqueux.

Atheroma

Meliceris

Meliceris est vne tumeur sans douleur  
con



contenue dedans un cystis comme la precedente, laquelle cõtient une humeur qui ressemble à miel, laquelle est assez liquide. Ce qui cause qu'elle est ronde, & qu'elle senfonce facilement & se releue incontinent.

Steathoma est une tumeur assez dure de mesme couleur que la partie ou elle est, enue loppée d'une tunique membraneuse cõme les precedentes. Laquelle encore quelle soit fort pressée, ne s'enfonce point. Et contient une humeur semblable à suif. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dictes: Car entant que Atheroma & Meliceris s'enfonsent quãd on les presse, elles sont differētes de Steathoma qui ne s'enfonce point: Et Meliceris differe de Atheroma à cause quil s'enfonce & releue facilement, ce que Atheroma faiçt a grãde difficulte. Il y a dautres tumeurs contre nature lesquelles sont cõprises soubz cer especes cõme Testudo ou Talpa, Napta ou nata lesquelz noms ne se trouvent point es anciens medecins, ains seule-

Steathoma

Testudo  
Napta



Definition  
de testudo

ment es modernes. Testudo, ainsi qu'aucuns chirurgiens le définissent, est une grande tumeur contre nature, molle, & large, cōme une tortue de laquelle elle prent son appellation. Laquelle si elle viēt en la teste on l'appelle cōmunemēt talpa ou talparia. Et quand elle se trouue au col on la nōme Bociū ou brōcoseléct en françois le goetron. Et quand elle vient dedans le scrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne soit cōprise soubz Atheroma ou melliceris: car entant qu'elle cōtient une humeur liquide, elle ressemble à mellicoris. Et entāt que l'humeur est blanc cōme bouillie, il semble qu'il est cōpris sous atheroma: Cōbien que i'estime qu'il se raporte plus tost à melliceris. Quelque fois on trouue dedans ces tumeurs des matieres estranges cōme poilz, ongle, corne, foin. Et se trouue non seulement en ceste espece, mais aussi es autres abscez dessusdict. Napta ou nata est cōprise sous Steathoma: car elle ne cede point quand on la presse. Icelle est sans douleur sinon par accident:



dent: car entant quelle est grande & pesan-  
 te elle ested les muscles & pour ciste cause  
 est douloureuse es parties circōvoisines <sup>Lup</sup> <sup>Luppie</sup>  
 pie semble prendre son nom de loup: cōbien  
 que ie ne vois pas grande raison de l'ethy-  
 mologie. Et est une tumeur rōde & molle  
 qui vient comunemēt es lieux nerueux qui  
 sont durs & secz On l'appelle vulgaire-  
 ment en francois une Loupe. Ceste descri-  
 ption me semble n'estre guiere differēte du  
 Ganglion des Grecz ne de glandula d'A- <sup>Ganglion</sup>  
 uicenne, ne de nodus. Car les Grecz ou  
 dict Ganglion estre une cōcussion des nerfs  
 proucnante de percussion, ou de lassitude en  
 plusieurs des parties du corps. & principa-  
 lement au carpus, & a la ioincture des  
 piedz. Et Auicenne dict que les glandules <sup>Glandules</sup>  
 prennent leur naissance es lieux nerueux cō-  
 me en la main ou aux piedz en la partie ex-  
 tericure et opposite de la paume de la main  
 & au front. lesquelles choses iceluy mesme  
 attribue a Nodus, & Guidon pareillemēt.  
 Les causes primitives dessusdictes tumeurs <sup>Causes</sup>



sont excez de boire & de manger, & principalemēt de grosses viandes qui peuuent engendrer flegmes. Et de quelque cōcussion Les causes antecedētes sont principalemēt  
Signes l'humour flegmatique. Quant est des signes d'une chacune desdictes tumeurs on les peut facilcmēt colliger des descriptions desusdictes, quāt icelles sont mobiles & separees d'auec le cuir c'est adire quelles ont un cystis. Au cōtraire, quād elles sont stables et immobiles, cela signifie quelle sont sans cyste.  
Cure Quant est de la methode curatiue ayant oste la cause antecedēte par bon regime & medecines ordōnces par le cōseil de quelque sauant medecin, il faut les guarir par medicamēs appliquez par dehors, ou les extirper par manuelle operation. S'il on voit qu'elles ne soyent point encores trop inueterrees, il faut essayer à les resoudre & dessecher par medicamēs à ce propres, cōme de ceux qui sensuyuēt. Il faut fort frotter la tumeur avec la main pour l'eschauffer & remollir, puis la batre bien fort avec le fond d'une escuelle,



elle, ou avec quelque chose de bois bien solide  
affin de rompre le cystis au elle est cōtenue  
comme dedans une bourse. ¶ cela faict, il  
faut lier dessus une lame de plomb, ¶ l'y  
laisser par l'espace de huit ou dix iours. Si la  
dictē lame estoit premieremēt trempee en  
d'eau alumineuse de quoy parle Guidon, ou  
bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle se  
roit de plus grāde efficace. Il est bō premiere  
mēt que de mettre ladictē lame d'appliquer  
une emplastre faictē avec gōme ammoniac  
dissoult avec bon vinaigre en y adioustant  
qui voudra du bdeliū et du galbanū autāt  
des uns cōme des autres, puis mettre la la-  
me dessus l'emplastre cōme a este dict. cōbien  
que l'emplastre de luy mesme le pourroit re-  
soudre. Celuy qui sensuit est bon, principale-  
ment pour les melicerides.

Recipe Uuas passas exemptis acinis nu. 20.  
squammæ eris drac. iij. subigantur simul ¶  
soyent appliquees apres la fomentation qui  
ait vertu de remollir ¶ resoudre. Aetius  
use de ciclame meslé de vielle graisse de



*pourceau en y adioustāt un peu de soufre.*

*Vn autre a ce mesme.*

*Recipe passull. enucleatarum lib. j. cumini  
minutissimé triti ꝑnc. vj. nitri ꝑnc. iij. mi  
sce en y adioustāt un peu d'huile resolutif,  
cōme anethinū, nucū. &c. affin de les micux  
incorporer ensemble. Si l'on voit que lesd-  
tes tumeurs soyēt tant rebelles, qu'elles ne  
puissent se resoudre, & qu'elles soyent aucu-  
nement suppurees, lors il faudra les ouurir  
& euacuer la matiere qui y est contenue  
ayant faict bonne ouuerture, & mis une  
tente grosse a la poincte, & les reſtraintisz  
pour le premier iour. puis faire manger le  
cystis avec medicamēs corrosifz, cōme tro-  
chisques de minio de verd de gris unguētū  
apostolorū, egyptiacū de chaux vine avec  
sauon & chose semblables: se donnant gar-  
de qu'ilz ne touchent autre chose que le cy-  
stis de peur de la douleur. Laquelle si elle sur-  
uenoit, il faudroit mitiguer avec les medi-  
camens dessus dictz. Quand il y aura escarre  
illa faudra tirer petit à petit avec pincettes*

*ou*



ou la faire tomber, comme auons ia mon-  
tré, puis faire Venir la chair en procedant  
au reste comme es autre Vlcères.

La curation par manuelle operation.

**O**R si ces tumeurs ne peuvent estre <sup>Cure</sup>  
guaries par la methode dessus dicte.  
il reste de les extirper par manuelle opera-  
tion, mais premier que de l'entreprendre, il  
faut aduiser diligemmēt qu'ilz ne soyent en  
lieux dangereux, cōme aux bras, iābes, join-  
tures & autres parties externes, ou quelles  
ayēt colligāce avec grās Vaisseaux, ou nerfz  
ou quelles fussent trop grandes de pour des  
accidens qui sensuyuent. Ce consideré il faut  
dōc faire l'incision dessus la tumeur, en long  
ou obliquemēt, ou en triangle s'il est besoing  
de grande ouuerture, & non de trauers de  
pauor de couper les Vaisseaux ou les nerfz  
en faisant assz bonne ouuerture: principa-  
lemēt si c'est en la teste. Et quād on est par-  
uenue au cystis, il faut le descharner douce-  
ment d'auec les parties circonuoisines avec  
le ra



le rasoir, ou avec le doigt, ou avec un linge bien deslié: qui est le plus expedient. Et l'atirer avec tout son cystis. Car s'il en demourroit quelque portion il y auroit dāger qu'elle retournast. Que s'il aduenoit qu'il demourast quelque portion du cystis, il faudroit la consumer avec les medicamēs corrosifz dessus dictz. Il faut semblablement se donner garde de percer le cystis en faisant l'operation: Car par cemoien la matiere sortiroit, & seroit cause que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cystis, cōme quād la matiere est liquide. Ayant donc extirper ladicte excrescēce, il faut mettre les restraints dessus dictz pour empescher l'hemorrhagie. Or si la tumeur estoit au visage et qu'elle fust si grande, pour euitier la suture à cause de la grāde playe qu'il faudroit faire, conseille la passer seulemēt pour la vuyder & faire consumer le cystis cōme auons dict, & principalement quand sont fillees. Et aussi quād il aduiendroit que ce seroit en lieu dangereux, cōme es parties nerueuses, & ioinctures.



res. Puis si la playe est grande on pourra la coudre en haut en laissant en bas ouuerture pour y mettre une tente, en y procedāt cōme es autres playes. Si d'auenture on auoit couppé quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peust empeschcr l'hemorragie, avec les remedes susdictz on pourra prendre d'encens, de mastic, d'aloës, de sang de dragon de bolus armenus puluerise bien menu & de la farine qui est a lentour des molins, & avec un blanc d'oeuf & de poil de lieure bien deslié faire un onguent ou metāt le bout du doigt dessus le vaisseau iusques à tāt que l'hemorragie soit aucunemēt cessée, ou bien lier la veine ou artere avec un filet bien fort : ainsi cōme enseigne Galien au cinquiesme de sa methode. Ceste methode curatiue que ie viens d'enseigner est cōmune à toutes les tumeurs dessus dictes ainsi qu'il a este dict. Vray est qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolitifz que es autres especes. Parquoy l'onguēt qui sensuit luy sera propre.

Cure de  
Nodus

Reci



Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis,  
aut alterius avis rapacis ana ꝑnc. iij. me-  
dulla cruris cervi & vituli ana ꝑnc. ij. fa-  
rina seminis foeni græci & lini ana ꝑnc. j.  
ß. olei de lilio ꝑnc. v. cera lot & cū aqua vi-  
ta quātum sufficit, fiat unguentū. lequel on  
appliquera apres auoir fomenté la partie  
avec la vapeur de bon vinaigre, dedans  
lequel on aura esteinte vne pierre à feu ou  
d'vne pierre de molin toute rouge. Il me  
semble que le lecteur ne se faschera point si  
ie raconte quelques vnes des cures des tu-  
meurs dessusdictes: affin de ne tomber es in-  
conueniens ou ie suis tombé, & qu'ilz soyēt  
toutesfois hardis avec prudence. Je tiray  
vne fois vn scathoma a vn homme qu'il  
auoit entre l'ocil & l'aureille lequel estoit  
fort large & peu esleué, parquoy fus con-  
trainct y faire grande cuuerture, en le dés-  
charnant, ie couppis l'artere, qui fut cause  
d'vne grande hemoragie laquelle a grand  
difficulté i'arrestay: toutesfois il fut bien gua-  
ry grace a dieu. Il y auoit vn autre home  
qui



qui auoit une luppie au genoux laquelle  
estoit plus grosse que le poing. apres l'auoir  
bien considerée ie trouuay qu'elle n'auoit  
point de colligāce avec l'extremité des mus-  
cles & autres parties nerueuses qui passent  
par là, & qu'elle estoit fort mobile, & la ti-  
ray. Elle auoit au dessous cōme une corde  
ou ligament par lequel elle estoit attache a  
la rotule du genoux il y auoit pareillement  
une femme a Orgon près d'Auignon la-  
quelle auoit garde une grand' douleur en  
la iambe par l'espace de dix ans sans auoir  
une seule minute d'alegeance sinon ce pen-  
dant qu'elle la chauffoit, combien qu'elle eut  
cherche tous les moyens de se guarir qui luy  
estoit possible, & qu'elle eut beaucoup des-  
pē du en medecine. Moy y estant appelle, ie  
voyois que la iābe malade ne differoit de  
l'autre en aucune chose sinon qu'elle estoit  
noire, & ce à cause qu'elle l'auoit beaucoup  
chaufé. Je la tatay assez ferme de toutes pars  
avec le bout des doigts. a la fin ie trouue au  
dehors d'icelle enuiron le milieu un petit  
nodus



nodus de la grosseur d'une auelane fort dur  
lequel estoit sur los tout aupres du nerfz le  
quel il refroidissoit, ce qui estoit cause de la  
douleur. Car depuis que ie leu tiré par la me  
thode dessusdict elle fut tresbien guarie.

Voyla amy lecteur ce que i'ay experimē  
té en ceste partie de chirurgie, non pas en si  
bon ordre cōme tu le desirerois, mais le plus  
fidelement que i'ay peu. Parquoy tu pren  
dras le tout en la bonne partie, comme de  
celuy qui n'a pretēdu autre chose qu'à te sou  
lager, d'autant qu'il n'y a point de liures qui  
contienne a part la pratique que ie tay cy  
dessus descrite: te priant qu'il te prenne en  
vie d'en faire d'avantage.

F I N.

